

**LA COMTESSE  
VIENT  
DINER CE SOIR**

**Patricia Haubé**

**Si vous décidez de monter cette pièce merci de contacter la SACD et de m'informer.**

**DUREE :** 1h50 (environ)

**ACTES :** 4 + 1 EPILOGUE

**TYPE :** Comédie

**PERSONNAGES : 9**  
(5 femmes/ 4 hommes)

**Cette version est donnée pour 5F/4H**

**Mais la distribution est modulable, sachant que les rôles de l'huissier et du concierge peuvent être joués soit par un homme soit par une femme.**

**La distribution peut donc être de 5F/4H ou 6F/3H ou encore de 4F/5H.**

**Vous pouvez me demander la version idéale pour votre distribution.**

**DECOR :** LE SALON D'UNE DEMEURE BOURGEOISE  
2 portes (cuisine, bureau)  
Une 3eme porte ou un sas de distribution pour les autres pièces (chambres, salle de bains, toilettes.....)  
1 Sas menant au vestibule d'où se feront les entrées.  
1 Grande fenêtre (pas de porte fenêtre)

**LE RESUME :**

**Constance de Chassegnac est très fière de son entreprise familiale, la société « Fémina » confection de sous vêtements féminins, lorsque son mari Edouard lui apprend que la société connaît de grosses difficultés financières, Constance ne semble pas prendre cela très au sérieux, mais lorsque Edouard lui annonce « nous sommes au bord du gouffre », elle trouve très vite la solution : « il faut faire intervenir la richissime et influente Comtesse » mais c'était sans compter sur les 7 autres personnages, qui composent cette pièce, tous aussi colorés et atypiques les uns que les autres. Le plan de Constance va être confronté à une panoplie de quiproquos, de situations cocasses, tout cela dans la tradition du théâtre de boulevard, mais tout est bien qui finit bien, enfin.... ce sera à vous de juger.**

# LES PERSONNAGES

**Par ordre d'entrée sur scène :**

<b>CONSTANCE :</b>	<b>La femme d'Edouard.</b>
<b>ARLETTE :</b>	<b>La bonne.</b>
<b>EDOUARD :</b>	<b>Le mari de Constance.</b>
<b>LISE :</b>	<b>L'amie de Constance.</b>
<b>Madame DULAC :</b>	<b>La mère de Lise.</b>
<b>Monsieur LUCIEN :</b>	<b>La concierge.</b>
<b>LOUIS</b>	<b>Le neveu de Constance</b>
<b>PAUL :</b>	<b>L'associé d'Edouard.</b>
<b>SOPHIE DUMISSEL :</b>	<b>L'huissier.</b>

**LES MENTIONS :**

**FLASH :** (Mini monologue où seul le comédien qui parle est en lumière.)  
**V/OFF :** Voix off

# **ACTE I**

**CONSTANCE**

**ARLETTE**

**EDOUARD**

**LISE**

**MADAME DULAC**

**Mr LUCIEN**

**(CONSTANCE entre dans le salon. C'est le matin, elle est vêtue d'une robe d'hôtesse. Elle sonne Arlette )**

**CONSTANCE**

Mais enfin que fait-elle ?  
**(Elle hurle)**  
ARLETTE !!!! ARLETTE !!!!  
**(Elle sonne de nouveau)**

**(ARLETTE arrive dans un vacarme de vaisselle cassée, elle est en chemise de nuit et papillotes dans les cheveux)**

**ARLETTE**

Que Madame m'excuse mais...

**CONSTANCE**

Mais enfin, qu'est-ce que c'est cette tenue ?

**ARLETTE**

J'ai pas vu l'heure.

**CONSTANCE**

Cela fait déjà trois fois cette semaine que vous ne voyez pas l'heure !

**ARLETTE**

Je me suis couchée super tard et impossible de m'endormir après mon feuilleton.

**CONSTANCE**

Quel feuilleton ?

**ARLETTE**

"La Croisière de l'Amour".

**CONSTANCE**

Oui et bien sachez Arlette qu'à partir de 8h vous n'êtes plus en croisière mais à mon service.  
Allez me préparer mon petit déjeuner et habillez-vous.

**(ARLETTE sort côté cuisine, EDOUARD entre côté bureau, il est déjà habillé, il embrasse CONSTANCE sur le front.)**

**EDOUARD**

Bonjour Constance. Vous avez bien dormi ?

**CONSTANCE**

Bien dormi ? Difficile de bien dormir avec ce bruit de moteur.

**EDOUARD**

Quel moteur ?

**CONSTANCE**

Vous avez ronflé toute la nuit, c'est à croire que vous avez avalé un moteur de Harley !

**EDOUARD**

Un moteur de Harley ! Je crois que vous exagérez un peu Constance.

**CONSTANCE**

Non, je n'exagère pas Edouard. Remarquez, il y a un léger progrès, vous êtes passé du Boeing 747 au moteur de Harley sans passer par le tracteur. Peut-être finirez-vous par faire moins de bruit qu'une tondeuse à gazon d'ici quelques années.

**EDOUARD**

Vous êtes de mauvaise foi.  
Constance, je dois vous entretenir d'un grave problème qui risque bien de finir par m'empêcher de dormir.

**CONSTANCE**

Dieu soit loué !

**EDOUARD**

Je suis sérieux Constance,  
**(ARLETTE vient de la cuisine et apporte le petit déjeuner de CONSTANCE sur un plateau. Elle s'est habillée, mais a toujours ses papillotes dans les cheveux)**

**ARLETTE**

L'infusion de Madame.  
Bonjour Monsieur. Monsieur Edouard a bien dormi ? Monsieur a une mine superbe.

**EDOUARD**

Merci Arlette. Et vous, vous avez bien dormi ?

**ARLETTE** *(Décontractée.)*  
Et bien justement, comme je voulais l'expliquer à Madame j'ai eu un mal fou à m'endormir après mon feuilleton à cause d'un.....

**EDOUARD** Toujours fidèle à votre petit feuilleton ?

**ARLETTE** C'est passionnant Monsieur. *(Elle s'assoit sur l'accoudoir du canapé sous les yeux éberlués de Constance.)*  
Figurez-vous que dans l'épisode d'hier, Dan, le chauffeur de Jonathan, est en fait le frère de celui-ci, ce qui veut dire qu'il est tombé amoureux de sa mère.

**EDOUARD** Vraiment ?

**ARLETTE** Oui, puisque Carla est la mère de Jonathan et que Jonathan est...

**CONSTANCE** Vous comptez nous faire le résumé de tous les épisodes Arlette ?

**ARLETTE** Et bien, ce serait avec plaisir Madame mais ça risque d'être un peu long. Hier soir, c'était le 1243<sup>ème</sup> épisode.

**CONSTANCE** *(Excédée)* Arlette, vous pouvez disposer.

**ARLETTE** En plus dans l'épisode d'hier Carla apprend qu'elle ne pourra pas donner d'héritier à John.

**EDOUARD** Ah bon mais pourquoi ?

**ARLETTE** Elle est ménopausée. Une intrigue de folie, surtout que John.....

**CONSTANCE** ARLETTE !

**ARLETTE** .....pensait qu'elle avait au moins dix ans de moins. Une intrigue de folie j'vous dis car au moment où Carla décide de tout lui.....

**CONSTANCE** *(A bout, elle hurle)*  
STOP !!!!!!! J AIMERAIS PRENDRE MON PETIT DEJEUNER SANS ENTENDRE PARLER DE JOHN, DAN, JONHATHAN, DE CARLA ET DE SA MENOPAUSE !

**ARLETTE** Ok, ok c'est pas la peine de vous énerver.  
*(ARLETTE sort en bredouillant.)*

**EDOUARD** Cette petite est incroyable, elle est tellement spontanée. Je la trouve vraiment agréable, sans compter qu'elle a toujours un mot gentil.  
*(ARLETTE revient.)*

**ARLETTE** Pardon, j'avais oublié le sucre. Oui ce que je voulais vous dire aussi c'est qu'après mon feuilleton, impossible de m'endormir à cause d'un connard.

**CONSTANCE** Arlette !!! Surveillez votre langage.

**ARLETTE** Que Madame m'excuse, mais toute la nuit, j'ai eu l'impression d'être au bol d'or. Et bien moi je regrette Madame, mais un type qui me pourrit toutes mes nuits, j'appelle ça un connard.

**CONSTANCE** J'approuve Arlette, exceptionnellement mais j'approuve.

**ARLETTE** Je ne sais pas d'où ça vient, c'était pire que les autres nuits, on aurait dit un bruit de moteur.

**CONSTANCE** De Harley.

**ARLETTE** Voilà un moteur de Harley, exactement.

**EDOUARD** *(Pincé)*  
Bon, allez me préparer mon café Arlette.

**ARLETTE** Ben quoi, c'est vrai. Vous n'avez rien entendu vous ?

**EDOUARD** *(Excédé.)*  
Mon café Arlette !!! Merci.  
*(ARLETTE sort.)*

**CONSTANCE** *(Moqueuse)*  
Très agréable cette petite et toujours un mot gentil.

**EDOUARD** Bon écoutez Constance, je dois vous entretenir d'un sujet très important.

**CONSTANCE** Je vous écoute Edouard.

**EDOUARD** Constance, la situation est grave.

**CONSTANCE** Enfin, n'exagérons rien, vous ronflez certes, mais ce n'est pas la fin du monde.

**EDOUARD** Voyons Constance, il ne s'agit pas de cela. Il s'agit de la Société.

**CONSTANCE** Et bien, que se passe-t-il avec la Société ?

**EDOUARD** La Société FEMINA est en grande difficulté.

**CONSTANCE** Comment cela en grande difficulté ! Depuis plus de cent cinquante ans notre maison de sous-vêtements féminins n'a pas arrêté de prospérer. Mon arrière-grand-père avait créé son premier corset avec les vieux rideaux de sa tante Sidonie. Des modèles de plus en plus prestigieux ont suivi avec mon grand-père, mon père et ensuite avec vous qui avez su continuer à faire de FEMINA une marque de luxe et d'élégance, alors que vous n'étiez pas destiné à faire ce métier.  
Que se passe t-il Edouard, les femmes ne portent plus de sous-vêtements ?

**EDOUARD** *(Rêveur.)* Peut-être.

**CONSTANCE** *(Agressive)*  
Comment cela peut-être ! Qu'est-ce que vous en savez vous ?

**EDOUARD** *(Gêné)*  
Non, enfin je n'en sais rien. Le problème n'est pas là.  
J'ai découvert que des placements pour le moins douteux étaient venus à bout de tous nos bénéfiques, et ceci depuis les douze derniers mois, depuis que vous m'avez demandé de lever le pied concernant mon investissement dans la société et depuis que vous avez embauché Paul, il y a maintenant un an, rien ne va plus.

**CONSTANCE** Il y a un an, vous n'étiez pas contre mon initiative. Cela vous permettait de consacrer plus de temps à votre passion, l'archéologie et de participer à des fouilles tout au long de l'année.

**EDOUARD** A vrai dire Constance, vous ne m'avez pas laissé le choix. Ne m'avez-vous pas répété si souvent qu'il s'agissait de votre héritage familial et que je devais vous laisser gérer votre capital comme bon vous semblait.

**CONSTANCE** Enfin soyons sérieux. Il doit s'agir de difficultés passagères. Parlez-en avec Paul.

**EDOUARD** Paul, votre petit protégé. Je vous rappelle que vous avez eu l'idée géniale de placer votre ancien prof de gym à la tête de FEMINA.

**CONSTANCE** Vous étiez bien marchand de légumes vous, avant que je vous épouse.

**EDOUARD** Ah ! Je vous en prie, ne mélangez pas les tomates et les navets. Moi, je gérais parfaitement mon petit commerce et lorsque j'ai pris la direction de FEMINA, je n'ai pas cessé de faire fructifier votre affaire, tandis que Paul...

**CONSTANCE** Vous ne seriez pas en train de me faire une scène de jalousie par hasard ?

**EDOUARD** Jaloux de Paul ????

**CONSTANCE** Oui jaloux.

**EDOUARD** Mais enfin tout le monde sait que Paul est.....

**CONSTANCE** Est quoi ???

**EDOUARD** Mais enfin, il est, il est.... *(il mime quelques gestes efféminés)*  
Il en est quoi ! **(CONSTANCE ne comprends toujours pas)**

**CONSTANCE** Vous êtes jaloux !!! Tout ça parce-que PAUL m'a offert des roses le mois dernier.

**EDOUARD** Des roses ?? UNE rose emballée dans un papier de superette avec une étiquette "Bonne Fête Maman " cet empoté n'a pas trouvé mieux que de vous offrir une fleur le jour de la fête des mères !

**CONSTANCE** C'est le geste qui compte.

**EDOUARD** C'est d'une délicatesse.

**CONSTANCE** Taisez-vous !!! Vous devenez ridicule.

**EDOUARD** Ecoutez Constance, revenons à l'essentiel, je ne peux malheureusement pas annuler mes conférences archéologiques à Rome mais...

**CONSTANCE** Alors d'après vous FEMINA s'écroule.  
Et vous, vous partez parader et fouiller des sols pour retrouver un os.

**EDOUARD** J'espère rentrer dans quatre jours pour mettre tout cela au clair.  
**(ARLETTE entre avec le café d'EDOUARD)**

**ARLETTE** Le café de Monsieur.  
Ah ! J'allais oublier. La Comtesse de Charmoy a appelé hier matin. Elle demande que Monsieur la rappelle rapidement

**EDOUARD** **(excédé)** Rapidement.....Hier matin !  
Merci Arlette.  
**(ARLETTE sort)**

**CONSTANCE** Décidément, la Comtesse de Charmoy ne peut plus se passer de vous. Elle appelle chaque jour.

**EDOUARD** Voyons Constance, vous savez bien qu'elle prépare le congrès avec moi.

**CONSTANCE** Pas du tout ! La Comtesse de Chartoy et moi ?

**EDOUARD** La Comtesse de Charmoy et moi...

**CONSTANCE** Oui, enfin la Comtesse de Charmoy et toi, enfin vous.  
Vous l'emmenez au congrès sur l'archéologie ?

**EDOUARD** Vous y voyez un inconvénient ?



**CONSTANCE** Mais enfin, vous emmenez une Comtesse de quatre-vingts ans faire des fouilles archéologiques à Rome. Décidément mon pauvre ami, vous avez un faible pour les vieilleries.

**EDOUARD** N'oubliez pas que je vous ai épousée ma chère.

**CONSTANCE** Goujat !!!

**EDOUARD** Je vous abandonne à votre humeur détestable. Je suis dans mon bureau, j'ai quelques affaires à régler avant mon départ. Veuillez demander à Arlette de me préparer mes valises.

**CONSTANCE** C'est cela, vous fuyez une fois de plus.  
**(CONSTANCE sonne ARLETTE. Elle arrive dans un bruit de vaisselle cassée. CONSTANCE excédée)**  
 Arlette, veuillez préparer les valises de Monsieur.  
 Quelle heure est-il ?

**ARLETTE** 10 heures Madame.

**CONSTANCE** Déjà. Bon, je vais passer une robe. **(elle sort côté chambres)**  
**(ARLETTE toujours très à l'aise profite de l'absence de Madame pour s'installer et lire un magazine)**

**ARLETTE** Alors voyons l'horoscope page 23.  
 Signe du jour : lion. Jupiter entre dans votre onzième maison.  
**(Elle réfléchit, perplexe. Le téléphone sonne.)**  
 Résidence De Chassegnac j'écoute.  
 Bonjour, à qui ai-je l'honneur ?  
 Ah ! C'est l'habilleuse de Madame.  
 Non, je ne peux pas vous passer Madame.  
 Madame est partie s'habiller.  
 Non je ne me fous pas de vous.  
 Oui c'est cela, je dirai à Madame que son habilleuse l'a appelée pendant que Madame s'habillait.  
 Allô ! Allô !  
 Elle a raccroché  
 Les gens sont d'une impolitesse.  
**(Elle raccroche énervée)**  
 M'énervé le jour où Jupiter entre dans ma onzième maison !!!  
**(elle décroche le téléphone et hurle dans le combiné)**  
 VA TE FAIRE RHABILLER VA !  
**(Elle reprend son magazine. CONSTANCE revient, elle porte une robe pour le moins surprenante, de goût contestable.)**

**CONSTANCE** Et bien Arlette !!! Il ne faut pas vous en faire.  
**(ARLETTE se lève brusquement et complimente faussement Madame)**

**ARLETTE** Houa ! Madame a une vachement belle de robe !!!

**CONSTANCE** **(flattée)**  
 Vous aimez ?

**ARLETTE** Ben ça...ça...ça en jette quoi !

**CONSTANCE** Savez-vous Arlette que cette robe est unique ?

**ARLETTE** Ben, je veux bien le croire.

**CONSTANCE** *(Fière)* C'est une réplique de la robe que portait Catherine Deneuve dans les " Demoiselles de Rochefort " .

**ARLETTE** Pas vrai ! Catherine Deneuve ?

**CONSTANCE** Catherine Deneuve, Arlette vous avez bien entendu, Catherine Deneuve.

**ARLETTE** Ben ça alors. Catherine Deneuve ?

*(On sonne)*

**CONSTANCE** Allez ouvrir Arlette.

**ARLETTE** *(ARLETTE annonce)*  
C'est Catherine Deneuve Madame.  
*(ARLETTE sort côté chambre en sifflotant " Nous sommes 2 sœurs jumelles". C'est Lise, l'amie de Constance. Elle est accompagnée de sa mère Mme DULAC qui porte la même robe que CONSTANCE. )*

**CONSTANCE** Lise, ma chérie. Comment vas-tu ? Mme Dulac bonjour, asseyez-vous.  
*(Vexée, elle couvre Mme Dulac avec le plaid du canapé)*  
Couvrez-vous, il ne faudrait pas prendre froid à votre âge.

**LISE** Mais enfin Constance, il fait une chaleur pas possible chez toi.  
Tiens, je vois que tu t'habilles chez le même tailleur que Maman. *(elle rit)*

**CONSTANCE** Je ne trouve pas ça très drôle. Dire que j'ai payé cette robe au prisunic enfin... au prix d'un modèle unique.

**MADAME DULAC** *(Parlant assez fort.)* Tu as vu Lise, Constance porte la même robe que moi. Je trouve qu'elle vous boudine un peu. Vous ne devriez pas porter des motifs à fleurs, cela a tendance à vous grossir.

**LISE** *(Lise répond à sa mère en hurlant car celle-ci semble être un peu sourde)*  
PRENDS TON TRICOT MAMAN !  
*(à Constance)* Maman est impayable.  
*(LISE donne à Mme DULAC son tricot. C'est une énorme chaussette. )*

**CONSTANCE** Que me vaut cette petite visite matinale ?

**LISE** Faut-il une raison pour rendre une petite visite à sa meilleure amie ?  
Je rentre tout juste de voyage, et j'avais envie de venir t'embrasser.

**MADAME DULAC** Comment va Edouard ?

**CONSTANCE** Je vous remercie, il va très bien.

**MADAME DULAC** Comment ça, vous n'en savez rien.

**LISE** NON MAMAN CONSTANCE TE DIT QU'IL VA TRES BIEN, PRENDS TON TRICOT !

**MADAME DULAC** Il cultive des haricots ?

**LISE** OUI, OUI MAMAN C'EST CA

**MADAME DULAC** Et votre neveu, le petit Louis ? Voilà bien longtemps qu'on ne l'a vu.

**CONSTANCE** Il fait le tour du monde en 3 mois.

**MADAME DULAC** Et ça marche la peau de chamois ?

**CONSTANCE** Dis, cela ne s'arrange pas ta mère.

**LISE** PRENDS TON TRICOT MAMAN. Tu me dis que ton neveu fait le tour du monde ? C'est curieux, j'ai cru l'apercevoir à Paris il y a deux jours.

**CONSTANCE** C'est normal. Louis a le don de traverser le monde entier sans jamais quitter Paris ! Et toi, ton petit voyage aux Etats-Unis, c'était bien ?

**LISE** C'était vraiment super, dans l'OAHIO, j'ai rencontré un garçon formidable, John enfin moi j'ai préféré l'appeler Pablo, je trouvais cela plus top.

**CONSTANCE** Top ?

**LISE** Oui, plus classe, si tu préfères... plus exotique.  
Et bien après trois jours formidables passés ensemble, enfin... plus exactement, nous étions dans le même hôtel et chaque jour, nous nous croisions dans le hall d'accueil. Un matin, j'ai appris par le garçon d'étage qu'il était parti faire un raid en Tanzanie. J'ai donc fait un détour par la Tanzanie....

**CONSTANCE** Un détour ??

**LISE** Oui les voyages forment la jeunesse, bref je suis restée deux semaines en Tanzanie mais je ne l'ai jamais revu. Pour moi, il a fini dans la gueule d'un crocodile sur les rives du fleuve Ruaja.

**CONSTANCE** Mais c'est horrible ! Pauvre garçon !

**LISE** Oh ! Tu sais, c'est la vie.

**CONSTANCE** La vie, la vie, ce n'est tout de même pas très fréquent de finir avalé par un crocodile.

**LISE** Regardez Constance le beau sac que ma fille m'a rapporté de voyage, c'est du croco de Tanzanie.

**CONSTANCE** *(dégoutée)*  
Du croco de..... mon Dieu.

**LISE** TRICOTE MAMAN. Ensuite, je suis partie pour l'Argentine, et c'est là que j'ai rencontré un bel argentin .... Brendon.

**CONSTANCE** Brendon ? Ce n'est pas très argentin.

**LISE** C'est à dire que son vrai prénom était Antonio, mais je l'ai surnommé Brandon, je trouvais cela plus top.

**CONSTANCE** Top ?

**LISE** Oui, enfin plus classe, plus exotique.

**CONSTANCE** Ma pauvre Lise, tu me donnes le tournis.

**LISE** Le problème avec toi Constance, c'est que tu vas te faner avant l'âge. Profite Constance, vis, amuse toi, tu es encore jeune. Accepte de te laisser emporter par le tourbillon de la vie et tu vivras des moments magiques comme moi. Il y a encore quelques jours...

**FLASH** Ce soir là, j'étais invitée à une réception donnée dans un des plus prestigieux établissements de Buenos Aires.  
J'étais vêtue d'une longue robe de soie rouge, je me suis dirigée vers l'immense terrasse aux colonnes de granit rose, un léger vent caressait mes joues rosées par le champagne que je venais de boire dans une magnifique coupe de cristal de Baccarat. La musique interprétée par cinquante deux musiciens devenait de plus en plus

lointaine. Seuls résonnaient dans ma tête, comme les battements d'un cœur, les deux temps du tango argentin. **(Il peut y avoir des violons en fonds musical, afin de donner une dimension romanesque à la suite du récit)**

Un homme se tenait debout près de la balustrade, seul, avec des gestes lents, il se retourna, il était grand, il avait des yeux d'un noir jais. Ses cheveux bouclés tombaient en cascade sur sa nuque. Il portait un costume de tweed blanc, sa chemise entrouverte laissait découvrir un corps musclé. Il fit un pas vers moi, lorsque son regard croisa le mien, mon cœur s'arrêta, la coupe de cristal de Baccarat s'échappa de ma main. Une goutte de sueur coula le long de ma tempe brûlante, il plongea ses yeux dans les miens. Et là, il me demanda : **(Fin du flash)**

**MADAME DULAC**

Vous savez où sont les toilettes ?

**LISE**

Oui mais, malheureusement je ne savais pas où se trouvaient les toilettes, alors la conversation s'est arrêtée là.

Comme quoi, imagine le tournant qu'aurait pris mon existence si j'avais su lui répondre.

Bref, c'est 20 minutes après que j'ai rencontré Brendon.

**CONSTANCE**

Tu veux dire Antonio ?

**LISE**

Oui enfin Brendon, de son vrai nom Antonio. Un petit chauve moustachu qui m'a donné mon premier cours de tango.

**(Exaltée)**

Constance, as-tu déjà dansé le tango argentin ?

**CONSTANCE**

Et bien, c'est à dire que....

**(Lise fait quelques pas de danse sur un tango Argentin, puis reprend le dialogue avec Constance)**

**LISE**

Ma pauvre Constance. A part ton bridge deux fois par semaine avec le club du troisième âge, que fais-tu de palpitant ?

**CONSTANCE**

**(vexée)** Et bien détrompe-toi, je vis moi aussi des choses exaltantes.

**LISE**

Vraiment ? Raconte ! Allez raconte !

**CONSTANCE**

J'ai moi aussi rencontré un garçon formidable.

**LISE**

Non ! Tu trompes Edouard ?

**CONSTANCE**

Enfin pas encore, c'est-à-dire...

**LISE**

Son nom, je le connais ?

**CONSTANCE**

Cela me gêne, c'est un garçon très discret.

**LISE**

Tu me fais marcher, je ne te crois pas. Un nom ?

**CONSTANCE**

Un quoi ? un nom... c'est...c'est... **(elle cherche, car bien entendu, elle n'a rencontré personne)**

**LISE**

C'est qui ?

**CONSTANCE**

C'est...c'est.....

**LISE**

Alors c'est qui ??

**CONSTANCE**

**(le premier nom qui lui vient à l'esprit)**

Paul !

**LISE**

**(Etonnée.)** Paul ?

**CONSTANCE** Oui, Paul.

**LISE** Paul ? Paul, notre ancien professeur de gym tonique. Celui que tu as embauché chez FEMINA ?

**CONSTANCE** Oui.

**LISE** Ce Paul là ? Tu en es sûre ?

**CONSTANCE** Comment cela si j'en suis sûre ? Pourquoi je ne pourrais pas moi aussi avoir une aventure incroyable ?

**LISE** Incroyable en effet. Paul ne serait pas un peu...

**CONSTANCE** *(CONSTANCE ne comprend pas)* Un peu quoi ?

**LISE** *(LISE mime des gestes efféminés)* Un peu... un peu

**CONSTANCE** *(CONSTANCE ne comprend toujours pas)* Un peu quoi ?  
*(LISE regarde CONSTANCE d'un air interrogateur et n'insiste pas plus longtemps.)*

**LISE** Bon enfin, pour en revenir à Antonio, enfin à Brandon, il est de passage à Paris. Il arrive en fin de matinée.

**CONSTANCE** *(faussement détachée)* C'est bien.

**LISE** Je dois aller l'accueillir à l'aéroport.  
Bien sûr, cela me gêne d'emmener Maman. C'est pour cette raison que je te demande de bien vouloir me la garder une heure ou deux.

**CONSTANCE** Tu veux que je garde ta mère ?

**LISE** Oui. Maman est à la maison pour deux mois et comme elle a tendance à fuguer ces derniers temps, je ne peux pas la laisser sans surveillance.

**CONSTANCE** Mais enfin, tes gens de maison ne peuvent pas s'en occuper ?

**LISE** Non. Ils sont tous en congé aujourd'hui.

**CONSTANCE** Je ne crois pas que cela soit possible. Vois-tu j'ai rendez-vous chez mon habilleuse et ma cuisinière est aussi en congé et...

**LISE** Demande à Arlette de veiller sur elle, de toute façon, tu vois elle est occupée, elle a une commande de 1000 paires de chaussettes pour les indigènes de la forêt amazonienne.

**CONSTANCE** Des chaussettes pour les indigènes ?

**LISE** Oui enfin, c'est le geste qui compte. MAMAN, MAMAN !!!

**MADAME DULAC** Que dis-tu ?

**LISE** CONSTANCE T'INVITE A PASSER QUELQUES HEURES AVEC ELLE.

**MADAME DULAC** Oui, j'adore les quenelles.

**LISE** MAIS OUI MAMAN, MAIS OUI. Bon je file, Mon chauffeur passera la récupérer dans la matinée. Merci Constance.  
*(LISE sort, EDOUARD entre dans le salon.)*

**EDOUARD** Tiens, bonjour Madame Dulac  
( **à Constance**) Lise est ici ?

**MADAME DULAC** Bonjour Edouard.

**CONSTANCE** Non, Lise vient de partir. Elle m'a demandé de garder sa mère.

**EDOUARD** Alors Mme Dulac, toujours aussi coquette ?

**MADAME DULAC** Et vous Edouard, toujours aussi charmeur ?

**CONSTANCE** C'est curieux, elle ne vous a pas répondu à côté. Dans quelle oreille lui avez-vous parlé Edouard ?

**EDOUARD** Dans celle qui entend les compliments ma chère.  
Toujours aussi en forme Madame Dulac et toujours aussi pimpante !  
(**Amusé**)Tiens, vous avez remarqué, madame DULAC porte la même robe que vous.

**CONSTANCE** (**Agacée.**) J'avais remarqué, merci.

**EDOUARD** (**à Madame DULAC**) Souhaitez-vous boire quelque chose ?

**CONSTANCE** Ce n'est pas de refus.

**EDOUARD** Café, Thé, Infusion ?

**MADAME DULAC** Whisky.

**EDOUARD** (**Surpris**) Whis....un whis....un whisky ???

**MADAME DULAC** On the rock !

**EDOUARD** (**se dirigeant vers le bar**) On the....., bien bien

**CONSTANCE** Mais comment cela bien, bien, il est 10 heures du matin, vous n'y pensez pas !  
(**a Madame Dulac**) Arlette va vous préparer une infusion !

**MADAME DULAC** Oh vous savez moi la télévision...

**EDOUARD** C'est curieux, vous avez raison, elle vous a encore répondu à côté.  
Attendez (**voulant tester Madame Dulac**) Alors quoi de neuf chère Madame Dulac ?

**MADAME DULAC** Oh vous savez mon cher Edouard que du vieux comme moi, alors il arrive ce whisky ?

**CONSTANCE** Madame Dulac, vous ne croyez pas que c'est un peu tôt pour commencer l'alcool ?

**MADAME DULAC** Pot de colle ? Pas du tout. Votre époux est charmant !

**EDOUARD** Alors ça c'est amusant !

**CONSTANCE** Enervant vous voulez dire.

**EDOUARD** Bref, Constance je venais vous informer que je pars plus tôt que prévue pour Rome.

**CONSTANCE** Ah oui ? Et à quelle heure partez-vous ?

**EDOUARD** Mon vol est avancé de quelques heures. Je dois passer à la société et je file, la Comtesse me rejoint directement à l'aéroport.

**CONSTANCE** Si elle vous rejoint en déambulateur dites-lui de prendre de l'avance.

**EDOUARD** Très fin, Constance très fin. Ecoutez-moi ma chère, j'ai un service à vous demander.

**CONSTANCE** De quoi s'agit-il ?

**EDOUARD** C'est très important. Un coursier doit passer dans la journée. Pourriez-vous lui remettre le paquet qui se trouve dans le vestibule ? Il s'agit du cadeau de départ en retraite du PDG de la Société Soileau, notre plus gros client. Je compte vraiment sur vous c'est d'une extrême importance.

**CONSTANCE** Le paquet dans le vestibule, c'est entendu.

**EDOUARD** *(Il appelle ARLETTE)*  
ARLETTE !

**ARLETTE** *(Arlette entre avec deux valises)*  
Oui Monsieur ?

**EDOUARD** Veuillez appeler l'ascenseur et y déposer mes valises s'il vous plaît.

**ARLETTE** Bien Monsieur, pouuuuhhhh ! *(elle sort en ronchonnant)*

**EDOUARD** *(embrasse CONSTANCE sur le front et sort)*  
Je vous appelle dès mon arrivée à l'hôtel.

**CONSTANCE** Madame Dulac, cela vous plairait qu'Arlette vous conduise au parc ? Il fait un temps magnifique grâce à Dieu.

**MADAME DULAC** Depardieu ? Non moi, je préfère Gary Cooper.

**CONSTANCE** *(CONSTANCE change d'oreille)*  
NON JE DISAIS IL FAIT BEAU !

**MADAME DULAC** Belmondo ? Non moi je préfère Gary Cooper.

**CONSTANCE** Bon, bon c'est bon.

**MADAME DULAC** Delon ? Non moi, je...

**CONSTANCE** OUI JE SAIS GARY COOPER !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!  
*(ARLETTE entre)*  
Arlette, je suis en retard, j'ai rendez-vous chez mon habilleuse, je vous demande de bien vouloir veiller sur Madame Dulac.

**ARLETTE** Je ne suis pas dame de compagnie, moi.

**CONSTANCE** Arlette, vous semblez parfois oublier que je vous paie aussi pour ne pas contester mes ordres.

**ARLETTE** Et bien, au prix où je suis payée, c'est presque du bénévolat.

**CONSTANCE** Soyez vigilante. D'après Lise, elle a tendance à fuguer.

**ARLETTE** En plus !

**CONSTANCE** Le chauffeur de Lise passera récupérer Mme Dulac dans la matinée.  
*(CONSTANCE sort)*

**ARLETTE** *(ARLETTE s'assoit à coté de Mme DULAC et l'observe, Mme DULAC se met à avoir des tics. ARLETTE, elle aussi, attrape les mêmes tics, la scène dure quelques secondes.)*  
Et bien, vous avez l'air très sage. Je vous laisse un moment, juste le temps de programmer l'enregistrement de mon feuilleton et j'arrive. Si vous avez besoin, vous sonnez *(elle fait sonner la cloche juste devant ses oreilles. Aucune réaction de Mme DULAC qui tricote. ARLETTE sort côté chambre.)*

**MADAME DULAC** Et mon whisky alors ? J'ai une petite faim en plus de ça, allons voir en cuisine si je me trouve quelque chose à grignoter *(elle sort côté cuisine)*

**ARLETTE** *(Arlette revient)*  
Je voulais vous dire que...  
Où est-elle passée ? *(affolée)*  
Madame Dulac ? Madame Dulac ? Aux toilettes peut-être ? *(Elle sort vérifier)*

**MADAME DULAC** *(sort de la cuisine avec un énorme sandwich)* Une aubaine ce sandwich à croire qu'il m'attendait, j'en ai assez que l'on me pose là comme une plante verte, je sors faire un tour ! *(elle sort)*

**ARLETTE** *(retour d'Arlette affolée)*  
Elle a disparu, elle a disparu, mon Dieu, elle a prit la poudre d'escampette, MADAAAAAAAAAAME DULAC, MADAAAAAAAAAAME DULAC *(elle fait toutes les pièces en courant et en appelant puis elle termine par le vestibule et sort)*  
*(Le téléphone sonne pendant l'absence d'Arlette)*

**VOIX OFF** Allo, Salut la compagnie !! Ma chère tante, c'est Louis ton neveu préféré, voilà je rentre tout juste des States et grâce à ma tournée je vais toucher le pactole avec mes cachets mais pour le moment je suis un peu à sec alors j'aurais besoin que tu me dépannes de deux ou trois mille euros.  
Allo... Allo.... personne pour répondre ? Même pas ma petite Arlette ? Bon je pense passer courant de la semaine prochaine prendre le blé, je vous embrasse, à plus.

**ARLETTE** *(Arlette revient affolée)* Personne dans l'ascenseur, ni dans l'escalier, mon Dieu mais elle est où la vieille ? *(elle retourne voir dans la cuisine)* Pas de Madame Dulac, elle a disparue et en plus elle c'est tirée avec mon sandwich ! *(elle regarde par la fenêtre)* Personne dans la rue, je vais me faire tuer, je vais me faire tuer, Je ne vais tout de même pas alerter la police. Bon, je sors voir dans le quartier.  
*(Elle s'apprête à sortir et se ravise)*  
Et si elle revenait, et que je ne sois pas là, non je vais l'attendre. Arlette, calme-toi, calme-toi.  
*(Elle s'assoit et se ronge les ongles. Elle prend un journal pour se détendre. Le gros titre du journal " 3<sup>ème</sup> AGE ENCORE UNE DISPARITION". Elle s'affole.)*  
Faits divers, encore une disparition chez les vieux, cette fois-ci j'appelle la police *(elle fait le numéro et tombe sur un répondeur)*

**V/OFF** Ici la police. Ne quittez pas, une hôtesse va prendre votre appel.  
-Si vous voulez participer à notre grand jeu " HEROS D'UN JOUR " et gagner un véritable képi, tapez sur la touche 1  
-Si vous voulez connaître nos offres du mois, tapez sur la touche 2.  
-Si vous désirez faire un don, tapez sur la touche 3.  
-Pour une urgence, et seulement pour une urgence, tapez sur la touche 4.  
*(Arlette appuie sur la touche et tombe sur un nouveau répondeur)*

**V/OFF** La police à votre service. Ne quittez pas, une hôtesse va prendre votre appel. La police, c'est aussi notre nouveau service 48 heures chrono, un vol, une agression, ne paniquez plus la police est là.  
*(Enfin la police répond)*

**V/OFF** Allô ! SOS police j'écoute, de quoi s'agit-il ?



**ARLETTE** (*paniquée*)  
Elle était là sur le canapé, et hop ! Disparue.

**V/OFF** Il s'agit donc d'un vol. Description de la chose volée s'il vous plaît.

**ARLETTE** Assez âgée.

**V/OFF** Il s'agit donc d'une chose ancienne, de valeur je suppose ?

**ARLETTE** De valeur ? j'sais pas, c'est pas à nous, alors euh....

**V/OFF** La chose ne vous appartient pas.

**ARLETTE** C'est à dire, qu'on me l'avait confiée.

**V/OFF** Comment cela confiée. Calmez-vous et soyez plus claire. Reprenons au début. Description détaillée de l'objet ?

**ARLETTE** Comment cela de l'objet ? Mais enfin il s'agit d'une vieille dame et comme elle a tendance à fuguer.

**V/OFF** Votre nom, adresse et numéro de téléphone, Mademoiselle ?

**ARLETTE** Arlette Pijot.  
Résidence de Chassegnac, 16 rue des Mathurins, 3<sup>ème</sup> étage.  
Téléphone 0144392020

**V/OFF** J'ai une patrouille dans le quartier, j'ai besoin de savoir comment elle est habillée.

**ARLETTE** Elle porte une robe à fleurs roses et bleus (*a adapter en fonction de la robe choisie*), la même que portait Catherine Deneuve dans... Oh ! C'est trop bête Heu ! Dans..... dans..... " Quais des brumes"

**V/OFF** Bon, et bien le temps de me repasser le film, et je passe le signalement à mes hommes. Je vous tiens informée, Mademoiselle.

**ARLETTE** (*ARLETTE raccroche très anxieuse*)  
Mon Dieu, Madame va me tuer, Madame va me tuer, oh là là là Madame va me...  
(*On sonne, ARLETTE s'apprête à aller ouvrir, quand Mme Dulac entre accompagné de Mr Lucien*)

**ARLETTE** MAIS OU ETIEZ VOUS PASSEE ? Je me suis fait un sang d'encre moi et qu'est-ce-que vous faites avec le concierge ?

**Mr LUCIEN** Bien voilà, j'ai rencontré cette petite madame au 8ème et je vous la ramène.....

**ARLETTE** Au 8ème ??? Mais qu'est ce que vous foutiez au 8ème ?

**Mr LUCIEN** Elle cherchait la sortie.

**MADAME DULAC** Je me suis trompée de bouton et je me suis retrouvée au 8ème.  
(*à MR LUCIEN*) j'adore votre ascenseur, il a un charme fou !

**MR LUCIEN** Je vois que j'ai à faire à une connaissanceuse !

**MADAME DULAC** Je fais toujours un petit tour d'ascenseur lorsque je rentre dans un immeuble et celui-ci est magnifique, ce bois vernis, ce miroir finement ciselé.

**MR LUCIEN** C'est un modèle Schindler de 1930 à traction continue, ce modèle a été créé comme une œuvre d'art et vous remarquerez que.....

**ARLETTE** *(Elle hurle)* MAIS ON S'EN TAMPONNE LE COQUILLARD DE VOTRE ASCENSEUR !

**MR LUCIEN** Toujours aussi aimable.

**ARLETTE** *(à Mme Dulac)* Quand à vous ne me faites plus un coup pareil !

**Mr LUCIEN** Oh mais ne la grondez pas, on a juste un peu papoté tous les deux, y'a pas de mal. Bon je me sauve, j'ai du courrier à distribuer.  
*(S'adressant à Madame Dulac)*  
Cela m'a fait grand plaisir de vous rencontrer chère Madame, si l'occasion venait à se présenter, je vous parlerai de l'ascenseur avec régulateur à courant continu.

**MADAME DULAC** Avec plaisir !

**ARLETTE** C'est ça, allez à plus tard.

**Mr LUCIEN** Elle n'est pas là Madame de Chassegnac ?

**ARLETTE** Je vous en pose des questions ? Allez donc distribuer votre courrier.

**Mr LUCIEN** Oh là là quel caractère. *(il sort)*

**ARLETTE** QUAND A VOUS, VOUS M'AVEZ FOUTU UNE DE CES TROUILLES

**MADAME DULAC** Inutile de crier, je ne suis pas sourde.

**ARLETTE** *(Etonnée)* Ah bon !

**MADAME DULAC** Mais bien entendu. C'est comme les tics, j'adore faire le coup des tics.

**ARLETTE** Et les fugues ?

**MADAME DULAC** Les fugues, de simples promenades. Je m'amuse comme une petite folle.

**ARLETTE** Vous alors !!!

**MADAME DULAC** Ce que je préfère bien sûr, c'est faire la sourde oreille. C'est fou ce que l'on peut entendre lorsqu'on est sourde, j'en finis même par entendre ce qui ne se dit pas.

**ARLETTE** La vache ! Comment vous faites ? Vous êtes comme Kate, l'héroïne de la croisière de l'amour.

**MADAME DULAC** Vous aussi vous suivez ce petit feuilleton ? Je m'amuse beaucoup à le regarder.

**ARLETTE** Ce n'est pourtant pas très drôle. Il leur arrive toujours des choses horribles.

**MADAME DULAC** C'est justement pour cette raison que je trouve cela très drôle. En 15 minutes de feuilleton, vous découvrez que la maison de l'héroïne brûle, pendant qu'elle assiste au mariage de celle qu'elle pense être sa sœur, alors que c'est sa mère pendant que son mari, qui est censé être en voyage d'affaires, est en train de trafiquer les comptes de sa Société, sans savoir que la femme de ménage le surveille. Cette même femme de ménage qui se trouve être la maîtresse de son associé en train d'agoniser dans un hôpital privé après avoir mangé une amanite phalloïde cuisinée par sa femme pharmacienne. Tout cela, pendant que sa fille...  
*(Au public.)*  
Vous suivez ?  
.....la fille de la pharmacienne met au monde un enfant noir, alors que son mari est un suédois blond comme les blés.  
Et, pour couronner le tout, le chien de la maison avale, en guise de pâté, le seul document qui pouvait sauver Brent.

**(Au public.)**

Pour vous expliquer qui est Brent, ce serait trop long.

**ARLETTE**

Et vous trouvez ça drôle ?

**MADAME DULAC**

Drôle, oui. Mais fatigant Arlette.

Si vous manquez un épisode, vous sautez trois générations, sans compter qu'ils font souvent revenir les morts.

**ARLETTE**

Et bien moi, je pleure à chaque fois.

**MADAME DULAC**

Vous devriez plutôt lire ma petite Arlette. C'est tellement bien la lecture.

**ARLETTE**

Mais je lis, Madame Dulac, je lis l'horoscope chaque jour.

Tenez ! **(Elle prend le magazine.)**

Lion. Amour : Votre prince n'est pas loin. Soyez patiente.

Je suis patiente mais je ne voudrais pas attendre 100 ans comme l'autre cruche de Belle au bois dormant.

**MADAME DULAC**

Le prince charmant. Cela me rappelle ma jeunesse.

J'avais du succès quand j'avais votre âge, vous savez, il m'arrive de penser à ce temps-là.

**FLASH**

**(Elle chante un medley en mimant chaque situation)**

Belle belle belle comme le jour  
Belle belle belle comme l'amour

Besoin de rien envie de toi  
Comme jamais envie de personne

Déshabillez-moi, oui pas tout de suite, pas trop vite  
Sachez me convoiter, me désirer, me captiver  
Déshabillez-moi, déshabillez-moi

Je n'ai besoin de personne en Harley Davidson  
Je ne reconnais plus personne en Harley Davidson  
Et voici que je quitte la terre  
J'irai peut-être au paradis  
Mais dans un train d'enfer  
J'appuie sur le starter  
Broum broum broum

**(elle part s'installer dans le canapé en mimant le bruit d'une moto.)**  
**(Fin du Flash)**

Alors cet horoscope, Arlette ?

**ARLETTE**

**(Arlette poursuit la lecture de l'horoscope.)**

Travail : Méfiez-vous ! Une personne envie votre place.

Alors là ! Ils sont forts !

Pour me méfier, je me méfie. J'ai appris que Madame cherche à embaucher une autre employée de maison.

Argent : La chance vous sourit.

Vos chiffres porte-bonheur : 8.7.30.20.2.17.

Conseil du mois : Ne remettez pas à demain, ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Je vais m'empresser de jouer ces numéros.

En attendant je prendrais bien un petit café moi ça vous dit ?

**MADAME DULAC**

Non, un whisky.

**ARLETTE**

Ok pour le whisky ! **(elle prépare deux verres de Whisky)**

**ARLETTE** *(On sonne.)*  
ENTREZ C'EST OUVERT !

*(Entrée de Mr LUCIEN)*

**Mr LUCIEN** Mademoiselle Arlette, il y a quelqu'un en bas qui vient pour chercher le paquet.

**ARLETTE** Le paquet, le paquet, et bien dites donc, c'est pas très gentil ça Mr Lucien. Allez Mme Dulac, c'est déjà l'heure, on vient vous chercher. J'ai été très heureuse de bavarder avec vous.

**MADAME DULAC** Au revoir ma petite Arlette.

**Mr LUCIEN** *(Mr Lucien regarde Madame DULAC d'un air dubitatif)*  
Mademoiselle Arlette, vous êtes sûre que...

**ARLETTE** Ben oui, Madame m'a laissé des consignes avant de sortir. Au plaisir Madame Dulac !

*(Madame Dulac boit d'une traite les deux whisky )*

**Mr LUCIEN** Belle descente ! Allez ma petite dame, je vous accompagne.

**MADAME DULAC** On peut prendre l'ascenseur ?

**Mr LUCIEN** Bien entendu. Alors comme je vous disais tout à l'heure l'invention du régulateur à courant continu a été créé par la société.....*(Mr Lucien et Madame DULAC sortent.)*  
*(Le téléphone sonne.)*

**ARLETTE** Résidence des Chassegnac, j'écoute.

**V/OFF** Ici la police.

**ARLETTE** Oh ! Excusez-moi, j'ai complètement oublié de vous rappeler.

**V/OFF** Nous avons retrouvé la personne, mais elle est un peu agitée.

**ARLETTE** Comment cela vous avez retrouvé la personne ?????? Mais ce n'est pas possible !

**V/OFF** Je vous confirme que nous avons mis la main sur la fugueuse, une vraie furie complètement hystérique, elle dit s'appeler Constance de Chassegnac et elle est vêtue d'une robe à fleurs roses et bleues *(description en fonction de la robe choisie)* exactement comme celle que portait Catherine Deneuve dans les demoiselles de Rochefort !

**ARLETTE** *(ARLETTE comprend la méprise)*  
Catherine Deneuve, la robe à fleurs oh là là !!!

**V/OFF** Ecoutez, nous ne pouvons pas la garder indéfiniment au poste, elle a déjà griffé deux de mes hommes. J'ai délégué un de mes collègues pour vous la ramener. Elle sera chez vous d'une minute à l'autre.  
Au revoir Mademoiselle.

**ARLETTE** Oh ! La boulette. La boulette. *(On sonne)*  
ENTREZ C'EST OUVERT !

**Mr LUCIEN** *(Entrée de Mr LUCIEN)* Et bien, il était bien embarrassé le coursier pour attacher la petite madame sur le porte-bagages de sa mobylette. Il a même ajouté " vous parlez d'un cadeau ".

**ARLETTE** Un coursier ? Mais je pensais que c'était le chauffeur de Mademoiselle Lise qui devait passer. Enfin ! Il lui a mis un casque au moins ?

**Mr LUCIEN** Vous pensez, un beau casque jaune. Elle n'était pas peu fière, elle n'arrêtait pas de rire.

**ARLETTE** Eh bien tant mieux.

**Mr LUCIEN** Dites-moi, c'est vrai que Monsieur Edouard est parti en voyage avec la Comtesse de Charmoy pour quatre jours ?

**ARLETTE** Peut-être.

**Mr LUCIEN** Comment ça, peut-être.

**ARLETTE** Ecoutez Mr Lucien, je suis un peu pressée là, voyez-vous, j'attends Madame et quelque chose me dit qu'elle ne sera pas de bonne humeur !

**Mr LUCIEN** C'est vrai que Madame de Chassegnac est une femme qui a du caractère mais quelle femme !! Toujours tirée à quatre épingles, de l'élégance, de la classe....

**(CONSTANCE entre toute ébouriffée, débraillée, une seule chaussure au pied, épuisée elle se jette sur le canapé, sous le regard surpris de Mr Lucien)**

**Mr LUCIEN** Ma pauvre Madame de Chassegnac que vous est-il arrivé ?

**ARLETTE** Ca vous regarde vous ? Allez oust ! **(elle le pousse vers la sortie)**

**Mr LUCIEN** C'est bon, j'y vais, j'y vais. **(il sort)**

**CONSTANCE** Ils m'ont emmenée, séquestrée presque torturée. La seule chose positive dans toute cette histoire, c'est qu'ils m'ont trouvée plutôt jeune. Je correspondais au signalement !!!!! Mais quel signalement ? Je vous le demande, vous y comprenez quelque chose vous ?

**ARLETTE** Oui... Enfin non. C'est fou.

**CONSTANCE** Fou oui. Une histoire de fou. Je suis victime d'une erreur judiciaire.

**ARLETTE** Une bavure quoi !

**CONSTANCE** **(CONSTANCE reprend ses esprits)**  
Où est Madame Dulac ?

**ARLETTE** Et bien le coursier est passé pour prendre le paquet.

**CONSTANCE** Le paquet, le paquet ! Quoi !!! Vous avez donné CE PAQUET ... Enfin..... **(Elle se reprend)** Madame Dulac au coursier ?

**ARLETTE** Madame m'avait dit...

**CONSTANCE** **(Furieuse)**  
Mais, vous vous êtes trompée de paquet petite sottise. Ah ! he bien, Il va être content de son cadeau de départ en retraite le PDG de la Société Soileau.  
Bon, je file chez Soileau en espérant arriver avant le paquet, enfin avant Mme Dulac.  
Quelle journée !!! Quelle journée !!!  
**(Elle sort)**

**ARLETTE**

*(ARLETTE hurle derrière la porte)*

Madame ne change pas de robe ? Moi je dis cela pour éviter les bavures.

**R I D E A U**

# **ACTE II**

**(Deux jours plus tard)**

**CONSTANCE**

**ARLETTE**

**LOUIS**

**SOPHIE DUMISSEL**

**Mr LUCIEN**

**PAUL**

**Madame DULAC**

**LISE**

**ARLETTE** *(CONSTANCE est sur le point de sortir. Elle sonne ARLETTE. )  
(Arlette arrive dans un bruit de vaisselle cassée)*  
Madame a sonnée ?

**CONSTANCE** Arlette ! C'est quoi ce vacarme ?  
Qu'est-ce-que vous m'avez encore cassé ?

**ARLETTE** Oh ! Rien, rien, Madame.

**CONSTANCE** Rien, rien ?? Cette semaine, vous m'avez déjà cassé trois verres en cristal, une soupière en porcelaine, deux assiettes, si bien que je me demande s'il me restera assez de vaisselle pour le dîner.  
A propos, Fauchon a-t-il livré ?

**ARLETTE** Qui ?

**CONSTANCE** Fauchon... le traiteur.

**ARLETTE** Ah oui, qu'est-ce-que je fais avec tout ça ?

**CONSTANCE** Vous n'avez tout de même pas oublié que Monsieur Paul vient dîner !

**ARLETTE** Le prof de gym de Madame, Oh ben si j'avais complètement oublié.

**CONSTANCE** Voilà plus d'un an qu'il n'est plus mon "prof de gym", comme vous dites. Essayez de vous souvenir que Paul dirige "FEMINA" activez-vous en cuisine et dressez-moi la table  
Au fait ? Monsieur Edouard, a-t-il appelé ?

**ARLETTE** Non Madame.

**CONSTANCE** Si Monsieur Edouard devait appeler, ne lui dites rien, enfin si, dites lui : tout va bien. Tout va bien.  
Rien de plus que tout va bien.

**ARLETTE** Ben pourquoi ça n'irait pas ?

**CONSTANCE** Ne vous étalez pas dans des conversations inutiles et contentez-vous de lui répéter « tout va bien, tout va bien » Merci Arlette.

**ARLETTE** Bien Madame.  
*(Constance sort, le téléphone sonne, c'est Monsieur Edouard)*

**V/OFF** Allô ! Arlette ? C'est Monsieur.

**ARLETTE** Ah c'est Monsieur alors tout va bien.

**V/OFF** Passez-moi Madame, je vous prie.

**ARLETTE** Tout va bien.

**V/OFF** Et bien, j'en suis ravi. Mais pourriez-vous me passer Madame ?

**ARLETTE** Tout va bien.

**V/OFF** Arlette, j'ai quelques problèmes de réception avec mon portable.

**ARLETTE** Tout va bien.



**V/OFF** Arlette, nous allons être coupés d'un moment à l'autre alors dites seulement à Madame que *bip bip bip*

**ARLETTE** *(Arlette est fière d'elle. Madame Dulac traverse la pièce avec son casque jaune sur la tête)*  
Madame Dulac Je vous ai déjà demandé de ne pas quitter ma chambre sans mon autorisation. Votre fille n'est toujours pas venue pour vous récupérer et Madame n'est pas au courant. Si Madame vous voit je vais me faire tuer ! Et je n'arrive pas à joindre votre fille.

**MADAME DULAC** Quel suspens, j'ai l'impression d'être un passager clandestin ! Je m'amuse comme une petite folle !

**ARLETTE** Mais qu'est ce que vous faites encore avec ce casque sur la tête ?

**MADAME DULAC** C'est le coursier qui me l'a offert, il est beau non ?

**ARLETTE** Qui ça ? Le coursier ???

**MADAME DULAC** Mais non le casque !

**ARLETTE** Magnifique ! Allez vite dans ma chambre, je ne voudrais pas que Madame tombe sur vous.

**MADAME DULAC** J'y vais, j'y fonce, « je n'ai besoin de personne en Harley Davidson..... »  
*(Arlette s'affale sur le canapé prend un magazine. On sonne à la porte)*

**ARLETTE** Mais c'est un hall de gare ici. ENTREZ C'EST OUVERT !!  
*(Entrée de Mr LUCIEN)*  
C'est pour quoi ? Faites vite parce-que j'ai du boulot sur la planche !  
*(dit-elle en restant vautrée dans le canapé)*

**MR LUCIEN** *(voyant Arlette affalée sur le canapé)*  
Je vois ça ! Je passais pour vous prévenir que Monsieur De Chassegnac venait de m'appeler en me chargeant de vous informer que....

**ARLETTE** Je viens d'avoir Monsieur de Chassegnac, tout va bien.

**Mr LUCIEN** Madame de Chassegnac n'est pas là ?

**ARLETTE** Non mais tout va bien !

**Mr LUCIEN** C'est-à-dire que Monsieur de Chassegnac m'a demandé de....attendez j'ai noté ça sur un papier afin de ne rien oublier de la commission....  
*(il sort de sa poche un papier, Arlette lui arrache des mains et met le papier dans la poche de son tablier)*

**ARLETTE** Donnez-moi ça, je le donnerai à Madame lorsqu'elle rentrera.

**Mr LUCIEN** Toujours aussi délicate *(il sort)*  
*(Nouveau passage de Madame Dulac toujours avec son casque jaune)*

**ARLETTE** Oh non je vais finir par me faire pincer, allez Madame Dulac soyez sympa, ne sortez plus de ma chambre jusqu'à nouvel ordre !

**MADAME DULAC** Je me demandais juste si ce n'était pas l'heure de l'apéro ?

**ARLETTE** *(Arlette va au bar et donne la bouteille de whisky à Madame Dulac ravie)*  
Voilà et maintenant restez tranquille et ne sortez plus de la chambre.

**MADAME DULAC** Promis ma petite Arlette !  
*(elle chante en sortant, elle est visiblement heureuse d'avoir récupéré la bouteille de whisky)* Besoin de rien envie de toi, comme jamais envie de personne....

**ARLETTE** Je la sens pas cette journée, je la sens pas !

*(Entrée sans sonner de Louis, le neveu de CONSTANCE, guitare au dos, look baroudeur décontracté.)*

**LOUIS** *( il fait son entrée en chantant)*  
 C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme.  
 Moi, la mer elle m'a pris j'me souviens, un mardi.

**ARLETTE** *(Visiblement heureuse de la voir)*  
 Monsieur Louis !!! Ca c'est une surprise.  
 Vous voilà revenu du Massachou, du Massachou... de là-bas ?

**LOUIS** Eh oui, je rentre à l'instant des States.  
 Toujours aussi mignonne Arlette. Allez, je vous embrasse

**ARLETTE** C'est pas de refus.

**LOUIS** Ma tante n'est pas là ?

**ARLETTE** Non, elle vient juste de sortir.

**LOUIS** Et tonton Edouard ?

**ARLETTE** Il est en congrès à Rome pour quatre jours.  
 Asseyez-vous Monsieur Louis.  
 Alors, et ce tour du monde et votre tour de chant ? Racontez-moi.

**LOUIS** Et bien, *(gêné, embarrassé)* c'est à dire que...

**ARLETTE** Vous avez rencontré des gens célèbres ?

**LOUIS** Oh ! Ma petite Arlette, si vous saviez.

**ARLETTE** Vous êtes passé par le Japon, la Chine, l'Australie... Tout ça ?

**LOUIS** Eh oui Arlette. *(Il est mal à l'aise)*

**ARLETTE** Racontez-moi un peu les gens, les villes par exemple, en Chine c'est comment la Chine ?

**LOUIS** Et bien euh.... il y a des gens dans des villes avec des rues. Des rues si vous saviez Arlette, des rues à n'en plus finir. Des rues à droite...euh des rues à gauche, des rues qui tournent, des rues pleines de chinois bien sûr, des chinois qui vont .....qui viennent, des chinois partout...forcément c'est la Chine !

**ARLETTE** Oh Monsieur Louis ! Comme vous racontez bien.

**LOUIS** *(LOUIS voulant changer la conversation)*  
 Et vous Arlette, quoi de neuf ?

**ARLETTE** Et bien, cela ne va pas très fort Monsieur Louis, figurez-vous que j'ai surpris une conversation téléphonique mais vraiment par hasard.

**LOUIS** Par hasard, bien entendu.

**ARLETTE** Une conversation qui a de quoi m'inquiéter. C'était juste avant le départ de Monsieur Edouard pour ROME, il s'agissait de Monsieur Edouard qui discutait avec je ne sais pas qui, mais j'ai cru comprendre que la Société de votre tante était en grande difficulté financière.

**LOUIS** Vous êtes sûre ?

**ARLETTE** Attendez ! Il a parlé d'huissier, de saisie. J'ai pas tout compris, mais un huissier je sais ce que c'est. Je regarde chaque semaine la série " Maître LEROY huissier avant tout".

**LOUIS** *(Il rit.)*  
J'imagine la tête de ma tante, apprenant qu'un huissier va débarquer chez elle.  
*(Il rit à nouveau.)*

**ARLETTE** Et bien justement, j'ai entendu une conversation entre Monsieur et Madame, par hasard bien entendu.

**LOUIS** Bien entendu.

**ARLETTE** Monsieur a vaguement exposé le problème à Madame, mais il ne lui a pas parlé de l'huissier et madame continue de dépenser sans compter.

**LOUIS** Si ma tante n'a plus le sou, ma visite ne tombe pas très bien !

**ARLETTE** Plus le sou, je n'en sais rien car cela n'empêche pas Madame de vouloir embaucher une autre employée de maison.  
A moins, que ce soit pour se débarrasser de moi ?

**LOUIS** Mais non, mon oncle vous adore.

**ARLETTE** Oui mais, Monsieur Edouard voudra réduire les frais, donc réduire le personnel et c'est Madame qui décide. Et elle s'est plainte comme quoi que je cassais beaucoup.  
Vous savez Monsieur Louis, je crois que je suis capable de tout pour garder ma place, vous entendez de TOUT.

**LOUIS** Mais non Arlette, ma tante veut juste une personne de plus à son service, c'est tout, vous devriez être heureuse, vous serez deux à vous partager son sale caractère.

**ARLETTE** Pourtant, je fais tout pour éviter de contrarier Madame. Tenez, lorsque Madame a récupéré le paquet... Enfin Madame DULAC, au siège de la Société SOILEAU pour la ramener ici, et bien...

**LOUIS** Pardon Arlette, mais je ne comprends rien à ce que vous racontez.

**ARLETTE** Oh ! Ce serait trop long à vous expliquer.  
En bref. Afin de ne pas contrarier Madame, je ne lui ai pas dit que Mademoiselle Lise a oublié de récupérer sa mère et que ça fait deux jours que je la planque dans ma chambre.  
Quant à Mademoiselle Lise, elle a décidément la tête ailleurs. Toutes les fois où elle égare sa mère, tout de même.

**LOUIS** Oui, je me souviens d'une fois où Lise a oublié sa mère au musée Grévin. On a retrouvé Madame DULAC au petit matin dans les bras de Gary COOPER.

**ARLETTE** Remarquez, je la trouve plutôt sympathique Madame DULAC. Elle me fait bien rire elle refuse de quitter le casque jaune de moto que lui a gentiment laissé le coursier. Elle s'est découvert une passion pour la moto. Et puis le soir on regarde ensemble notre petit feuilleton.

**LOUIS** Vous regardez toujours votre feuilleton. Il y a quatre mois vous m'aviez décrit en détail la scène de l'accouchement de l'héroïne.  
Alors, garçon ou fille ?

**ARLETTE** Et bien, je n'en sais rien. Figurez-vous que ça fait 118 épisodes qu'elle est en salle de travail.

**LOUIS** La vache !

**ARLETTE** Bon, je continuerais bien à bavarder avec vous Monsieur Louis mais je dois préparer la table. Madame reçoit à dîner.

**LOUIS** Et bien, vous ajouterez un couvert.

**ARLETTE** C'est à dire que Madame a prévu de dîner en tête-à-tête avec Monsieur Paul, son ancien prof de gym.

**LOUIS** Vraiment ? Ma tante organise des dîners en tête-à-tête alors que mon oncle est en voyage.

**ARLETTE** Allez, Monsieur Louis, il vaudrait mieux que vous vous sauviez, sinon Madame risque de s'énerver, et c'est moi qui vais prendre. Repassez demain en fin de matinée.

**LOUIS** C'est que.... c'est un peu pressé et vu ce que vous venez de me raconter, c'est super urgent.

**ARLETTE** Allez Monsieur Louis, faites-le pour moi.

**LOUIS** Bon d'accord mais à une condition, c'est que vous cessiez de m'appeler Monsieur.

**ARLETTE** Avec plaisir... Louis.

**LOUIS** Bon allez, je me sauve mais c'est bien parce que vous me l'avez demandé si gentiment.

**ARLETTE** Merci Louis. *(Intimidée.)*  
*(LOUIS se dirige vers la porte. ARLETTE l'interpelle.)*

**ARLETTE** Louis vous oubliez votre sac.

**LOUIS** Ah oui ! C'est la paie de ma dernière prestation au Gogobar. Le patron m'a payé avec un costume d'hôtesse de bar.  
*(Il sort des oreilles de lapin)*  
Tenez essayez ça..... Ca vous va bien.

**ARLETTE** Vraiment ?

**LOUIS** Tenez, je vous l'offre.

**ARLETTE** *(Un peu étonnée)* Merci, Louis.  
Allez, je vous embrasse.

**LOUIS** Cette semaine je vous invite. Comme dis ma tante : On se fera une toile.

**ARLETTE** Oh vous savez moi la peinture, je ne suis pas très douée.

**LOUIS** Un "ciné" alors *(il rit)*

**ARLETTE** Ah oui, ça je préfère.  
*(Au même moment CONSTANCE entre)*

**CONSTANCE** Toi ? Pas de nouvelles depuis 4 mois à part un message sur mon répondeur.

**LOUIS** Tu n'embrasses pas ton neveu préféré ?

**CONSTANCE** Tu as besoin d'argent. Et Hop, Voilà (*elle lui donne un billet*)

**LOUIS** (*Déçu*)  
C'est un pourboire ?

**CONSTANCE** C'est tout ce que tu auras, si tu n'avais pas dilapidé tout l'héritage de mon pauvre frère, tu n'aurais pas besoin de venir me quémander de l'argent tous les quatre matins.  
Et inutile de me demander de t'héberger aujourd'hui c'est impossible.

**LOUIS** Et bien, bonjour l'accueil. Rassures-toi, je loge chez un ami dans le quartier. Je ne vais pas te déranger plus longtemps.  
Bonsoir Arlette !

**ARLETTE** Bonsoir Louis !  
(*CONSTANCE regarde ARLETTE interloquée*)  
Euh pardon....Bonsoir MONSIEUR Louis.  
Dîtes-moi les oreilles, il n'y a qu'une seule taille ?

**LOUIS** Oui, c'est comme les cornes. (*Regardant CONSTANCE*)  
C'est taille unique.  
(*Il sort*)

**CONSTANCE** Qu'est-ce-qu'il a voulu dire par-là ?  
(*Elle regarde Arlette*)  
Vous n'avez rien dit à mon neveu pour le dîner ?

**ARLETTE** Vous me connaissez Madame.

**CONSTANCE** Justement et retirez-moi ce truc ridicule. (*en parlant des oreilles de lapin*)  
Vous n'avez pas encore préparé la table ? Mais enfin Arlette activez-vous.  
  
(*ça sonne*)

**CONSTANCE** Paul déjà ! Allez ouvrir Arlette.  
(*Arlette sort pour aller ouvrir. Pendant ce temps Constance ajuste sa coiffure et regarde sa montre*) On n'a pas idée d'arriver si tôt.  
  
(*Arlette revient*)

**ARLETTE** Il s'agit d'une dame qui désire voir Madame.

**CONSTANCE** Je n'attends personne. J'ai annulé tous mes rendez-vous pour aujourd'hui.  
(*Elle réfléchit*)  
Suis-je bête, ce doit être la personne pour la place d'employée de maison. J'ai très peu de temps.

**ARLETTE** Je peux dire à cette dame que Madame ne veut pas la recevoir.

**CONSTANCE** Mais de quoi je me mêle, faites-la patienter cinq minutes, j'arrive.  
(*ARLETTE ne bouge pas*)

**CONSTANCE** Et bien, qu'est-ce-que vous attendez ? Faites la entrer Arlette.  
(*CONSTANCE sort. ARLETTE fait mine d'aller ouvrir et revient en scène*)

**ARLETTE** La nouvelle employée de maison, la nouvelle employée de maison. Je m'en doutais.  
Ca ne va pas se passer comme ça.  
(*ARLETTE fait entrer SOPHIE DUMISSEL*)  
Madame vous demande de bien vouloir patienter.

**SOPHIE** *(SOPHIE fait le tour du salon, tout en observant de près les tableaux)*  
Je patiente, je patiente.  
Un Manet, un Renoir, un Picasso, et bien !

**ARLETTE** N'essayez pas de m'impressionner. Je sais pourquoi vous êtes ici.

**SOPHIE** Et oui, je sais. Vous n'appréciez pas tellement ma visite, n'est-ce pas ?

**ARLETTE** Non ce n'est pas cela, mais...

**SOPHIE** Mais si, c'est normal. Après ma visite, vous craignez que Madame de Chassegnac ne puisse plus vous garder à son service. Je sais, je sais...

**ARLETTE** *(ARLETTE prend un air dramatique)*  
Non ! Non ! Vous ne savez rien. Fuyez tant qu'il en n'est encore temps . Fuyez la maison des ombres et des sortilèges.

**SOPHIE** Mais, qu'est-ce-qui vous prend ?

**ARLETTE** *(ARLETTE fait mine d'avoir un coup de poignard à la poitrine)*  
AAAAAAAAAAAAHHHHHHHHH , AAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !

**SOPHIE** *(Paniquée)* Mais qu'est-ce qui vous arrive ?

**ARLETTE** C'est elle ! C'est elle qui frappe encore.

**SOPHIE** Mais de qui parlez-vous ?

**ARLETTE** De la diabolique, de l'esprit maléfique sous lequel mon âme plie jour après jour.  
Fuyez ! Fuyez pour que mon sacrifice ne soit pas vain.  
*(Elle fait mine d'être frappée à nouveau)*  
AAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHH !

**SOPHIE** Quelle diabolique ? Quel sacrifice ? Mais enfin, Que vous arrive-t-il ?

**ARLETTE** C'est elle, je vous dis. C'est elle !

**SOPHIE** Vous êtes fiévreuse ? Vous délirez, je peux faire quelque chose ?

**ARLETTE** Vous êtes exorciste ?

**SOPHIE** Non.

**ARLETTE** Bonne sœur ?

**SOPHIE** Non.

**ARLETTE** Alors, vous ne pouvez rien pour moi.

**SOPHIE** *(Elle part dans un récit...)* Remarquez, j'ai bien failli rentrer au couvent. C'était, il y a de cela une vingtaine d'années. Déjà enfant, j'avais commandé une panoplie de Ste Thérèse pour Noël, vous imaginez ma déception en découvrant la panoplie de Bécassine , bref, qu'est-ce-que je disais moi ? A oui ...

**ARLETTE** TAISEZ-VOUS !!! Pauvre mortelle. Vous êtes ici dans l'autre du démon.

**SOPHIE** Chez le démon ?

**ARLETTE** Oui. Enfin... chez la femme du démon.

**SOPHIE** C'est curieux, je le voyais plutôt célibataire le démon.  
**(Elle part de nouveau dans un récit)** D'ailleurs, quand j'étais enfant, ma grand-mère me disait toujours que le diable devait être misogyne, remarquez, moi, c'est pas mon type d'homme, ces cornes, cette queue, c'est d'un ridicule sans compter qu'il doit faire une de ces fournaise chez lui, bref...

**ARLETTE** **(Excédée)** TAISEZ-VOUS vous dis-je ! Inconsciente que vous êtes. Chutttt... Vous devez comprendre que vous êtes ici, chez la sorcière aux deux visages ?

**SOPHIE** **(elle commence à paniquer)**  
 Une sorcière aux deux visages ?

**ARLETTE** **(Frappée de nouveau, elle s'effondre sur le canapé)**  
 AAHHHHHHHHHHHHHHHHH !

**SOPHIE** A l'aide !! A l'aide !!

**ARLETTE** Chutttt.....mais taisez-vous malheureuse !!! Vous allez la déranger dans ses incantations.

**SOPHIE** Mais enfin qui ?

**ARLETTE** Elle, la sorcière, Madame de Chassegnac. Elle est en pleine incantation.

**SOPHIE** **(paniquée)**  
 Madame de Chassegnac ! Une sorcière ? Et qu'est-ce qu'elle fait ?

**ARLETTE** Mais des incantations je vous dis. Et ceci chaque matin après avoir englouti une dizaine de crapauds au petit déjeuner.

**SOPHIE** Des grenouilles ?

**ARLETTE** Non ! Des crapauds.

**SOPHIE** Des cuisses de crapauds au petit déjeuner ?

**ARLETTE** Des crapauds entiers et vivants.

**SOPHIE** Quelle horreur !  
 Mais, où trouve-t-elle des crapauds à Paris ?

**ARLETTE** Chez..... Fauchon !!. Et chaque matin après son petit déjeuner, elle transperce pendant des heures des poupées Barbie avec de longues aiguilles à tricoter, en récitant des incantations pour que de pauvres mortels leur donnent leurs âmes.

**SOPHIE** Avec des aiguilles à tricoter ! Mon Dieu !!!

**ARLETTE** Ne prononcez pas ce nom ici.

**SOPHIE** Seigneur !

**ARLETTE** Encore moins.

**SOPHIE** Vierge Marie !

**ARLETTE** Dans la famille Nazareth, donnez-moi le père ?

**SOPHIE** **(bruit de buzzer)** Joseph !!

**ARLETTE** Bonne pioche.





**CONSTANCE** Arlette pour la dernière fois dressez la table s'il vous plaît, j'ai juste le temps d'aller me rafraichir un peu avant l'arrivée de Paul. (*elle sort*)

**ARLETTE** Bien madame (*elle s'active de la cuisine à la salle et commence à dresser la table lorsque Lise entre affolée sans sonner*)  
Madame Lise ! Et bien c'est pas trop tôt !

**LISE** Maman est ici ?

**ARLETTE** Ben oui où voulez-vous qu'elle soit ?

**LISE** Dieu soit loué, ça fait deux jours que je la cherche, je me doutais bien que je l'avais oublié quelque part et que je finirais bien par mettre la main dessus.  
Constance doit-être furieuse !

**ARLETTE** Madame n'est pas au courant et ça fait deux jours que je la planque dans ma chambre.

**LISE** Constance ?

**ARLETTE** Non votre mère. Votre chauffeur n'est pas passé et j'ai pensé que c'est vous qui passeriez en soirée pour la récupérer mais au bout de deux jours j'ai commencé à m'inquiéter sans compter qu'il est impossible de vous joindre au téléphone.

**LISE** J'avais égaré mon portable, je l'ai retrouvé où ? Je vous le donne en mille... Sous le capot de la voiture d'Antonio, enfin de Brendo.

**ARLETTE** Sous le capot de ..... ????

**LISE** Oui Antonio, enfin Brendon est un passionné de mécanique et comme sa voiture montait en pression, il a voulu me faire tâter sa durite....

**ARLETTE** Inutile de me donner les détails.

**LISE** Mais il n'y a rien de sexuel là dedans Arlette, je vous rassure, bref pour pouvoir tâter sa durite j'ai du poser mon portable que j'avais dans la main. J'ai cherché ce foutu portable durant deux jours et d'un coup ça m'est revenu !

**ARLETTE** Ben dites donc c'est inquiétant. J'ai voulu vous rendre service mais ne dites pas à Madame que votre mère est dans ma chambre depuis deux jours, sinon Madame va me tuer.

**LISE** Promis Arlette et merci, je la récupère et je file en douce.

**(Entrée de Constance)**

**LISE et ARLETTE** AAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHH !!!!

**CONSTANCE** AAAAAAAAAAHHH  
Lise ? Ca ne va pas de crier comme ça vous m'avez fait peur. Un problème ?

**LISE et ARLETTE** NON NON !!!!

**CONSTANCE** Vous avez l'air bizarre ? (*voyant que la table n'est pas dressée*)  
Arlette vous n'avez pas encore dressé la table, pressez-vous enfin.

**LISE** Vous attendez du monde à diner peut-être ?

**ARLETTE** Oui Madame attend.....

**CONSTANCE**            *(coupe net Arlette)*  
On vous a rien demandé Arlette ! Oui j'attends du monde, c'est professionnel.  
Je suis désolée Lise mais je ne vais pas pouvoir te recevoir.

**LISE**                    C'est que j'étais passé pour récupérer .....*(Arlette lui donne un grand coup de pied dans le tibia pour l'empêcher de parler)* euh...euh !!!

**CONSTANCE**            Oui ?

**LISE**                    Pour récupérer, euh.....

**CONSTANCE**            Mais enfin pour récupérer quoi ?

**ARLETTE**                *(elle sort ce qui lui passe par la tête)*  
Sa pelle à tarte !

**CONSTANCE**            Mais je ne me souviens pas de t'avoir prêté une pelle à tarte ?

**ARLETTE**                Non c'est à moi qu'elle l'a prêtée.

**CONSTANCE**            Arlette, veuillez rendre la pelle à tarte à Lise, je suis un peu pressée.

**ARLETTE et LISE**      Non, non, elle reste dans la chambre.

**CONSTANCE**            Dans la chambre ???

**ARLETTE**                Oui, je la garde dans ma chambre.

**CONSTANCE**            Pourquoi faire ?

**ARLETTE**                Ca peut toujours servir.

**CONSTANCE**            *(ironique)* Ah ben oui c'est certain, c'est sa place.  
Bon rendez-lui sa pelle à tarte qu'on en finisse.

**LISE**                    Non, finalement je ne vais pas la récupérer aujourd'hui. Je vous la laisse encore un peu Arlette, ça me fait plaisir.

**ARLETTE**                Tu m'étonnes !

**LISE**                    Prenez-en soin. Je compte sur vous pour bien la couvrir, les nuits sont fraîches.

**CONSTANCE**            La couvrir ?????

**ARLETTE**                *(qui fait de grimaces à Lise pour qu'elle surveille ces propos)*  
Ben oui ça s'oxyde vite ces choses là.

**LISE**                    Elle a quand même 80 ans.

**CONSTANCE**            Elle te vient de ta mère ?

**LISE**                    Pardon ??

**CONSTANCE**            La pelle à tarte, elle te vient de ta mère ?

**LISE**                    Ah oui oui.

**CONSTANCE**            A propos ta mère n'est pas là ?

**ARLETTE**                *(en panique, sous les yeux éberlués de Constance et de Lise)*  
NON NON MADAME J'VOUS JURE ELLE N'EST PAS LA !

**CONSTANCE** Ca ne va pas bien vous, je vois bien qu'elle n'est là. C'était juste une façon de demander comment elle va.

**ARLETTE** ELLE VA BIEN !

**CONSTANCE** *(A Arlette)*  
Mais qu'est que vous en savez vous ? Allez donc dresser la table. Bon excuse-moi Lise mais je suis un peu pressée. Repasse en fin de semaine.

**ARLETTE** EN FIN DE SEMAINE SEULEMENT !

**CONSTANCE** Mais enfin Arlette vous avez bu ou quoi ?

**ARLETTE** Non, non Madame, je suis juste un peu sur les nerfs c'est tout.

**LISE** Ben oui ma petite Arlette il ne faut pas vous mettre dans des états pareils pour une pelle à tarte.

*(Arlette agacée retourne en cuisine)*

**LISE** Bon je file, à plus tard Constance. *(elle sort)*

**CONSTANCE** Dites-moi Arlette c'est quoi cette histoire de pelle à tarte ?

**ARLETTE** *(de la cuisine)* Oh rien, rien Madame.

**CONSTANCE** J'aimerais bien que vous me la montriez tout de même. Quand je vois dans quel état cela vous met !

**ARLETTE** *(de la cuisine)* Oh Madame risque d'être déçue.  
*(elle sort de la cuisine)* Dites madame je fais quoi avec l'agneau ?

**CONSTANCE** Mettez-le au four.

**ARLETTE** Avec les pattes ?

**CONSTANCE** Comment ça avec les pattes ????? *(elle bouscule Arlette et rentre dans la cuisine on l'entends de la cuisine)* MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CA ???? MON DIEU UN AGNEAU ENTIER et avec la tête en plus !!!!!!! *(elle sort de la cuisine)*

**ARLETTE** Je me disais bien que ça faisait beaucoup quand le boucher est venu livrer.

**CONSTANCE** Petite idiote, j'avais commandé un gigot prêt à cuire pas un agneau entier, il fallait refuser la livraison.

**ARLETTE** Je me suis dit que Madame voulait peut-être faire un méchoui.

**CONSTANCE** Un méchoui ???? Ben voyons pourquoi pas un petit méchoui PLACE DU TROCADERO !!!!! Il me reste juste à trouver le barbecue.

**ARLETTE** Bah qu'est ce qu'on va faire Madame ? Parce que moi j'y touche pas, j'ai l'impression qu'il me regarde.

**CONSTANCE** Qui ça ?

**ARLETTE** Le méchoui euh..... enfin l'agneau.

**CONSTANCE** Mais c'est pas possible, c'est pas possible, laissez, je vais m'en occuper. Arranger la table, ça devrait être dans vos possibilités. Vivement que la cuisinière revienne de congés. *(elle va en cuisine)*.

**(Arlette Arrange la table quant Sophie Dumissel entre sur la pointe des pieds dans le dos d'Arlette)**

- SOPHIE** Pssss... pssss... Mademoiselle, Mademoiselle...
- ARLETTE** **(elle se retourne et sursaute en voyant Sophie Dumisselle)**  
Ahhhh, vous m'avez foutue une de ces trouilles, vous rentrez comme ça sans sonner, faut pas vous gêner !
- SOPHIE** Veuillez m'excuser mais je ne voulais pas croiser la sorcière.
- ARLETTE** La sorcière ??
- SOPHIE** Madame de Chassegnac la sorcière aux deux visages.
- ARLETTE** Ah oui oui bien sûr oui, la sorcière. Justement qu'est-ce que vous voulez encore.
- SOPHIE** Je ne dois pas renoncer face à la difficulté, je dois persévérer.
- ARLETTE** Fuyez sur le champ et ne revenez plus, vous ne savez pas à quoi vous vous exposez en persévérant et Madame ne veut plus vous voir.
- SOPHIE** Moi non plus, rassurez-vous, je veux juste prendre quelques photos.
- ARLETTE** Des photos pour quoi faire ??????
- SOPHIE** Ne vous inquiétez pas, cette fois-ci je me suis équipée.  
**(elle sort une gousse d'ail de son sac.)**  
Elle est où ?
- ARLETTE** Qui ça ?
- SOPHIE** La sorcière aux deux visages, la femme du démon, Madame de Chassegnac.  
**(Des bruits terribles de hache voir de tronçonneuse viennent de la cuisine, affolement de Sophie)**  
C'est quoi ces bruits horribles ?
- ARLETTE** C'est elle.....**(d'un ton menaçant)** elle revient et elle n'est pas contente !  
**(A ce moment là Constance sort de la cuisine avec un tablier tout ensanglanté et un énorme couteau à la main)**
- CONSTANCE** Voilà, je lui ai fait sa fête !  
**(voyant Constance, Sophie affolée lui jette la gousse d'ail et part en courant)**
- SOPHIE** ASSASSIN ....AU SECOUUUUURS **(elle sort)**
- CONSTANCE** Encore cette folle ? On a décidé de me pourrir la vie aujourd'hui !  
Faites-moi penser à appeler l'agence.
- ARLETTE** Inutile à mon avis, elle n'est pas prête de revenir. **(elle ramasse la gousse d'ail)**  
L'avantage c'est qu'on a de l'ail pour le gigot !
- CONSTANCE** **(elle retire son tablier et le donne à Arlette avec le couteau)**  
Tenez Arlette, je crois que j'en ai déjà trop fait. J'espère que le bal des casses pieds est terminé. J'aimerais pouvoir passer une soirée tranquille.

*(Arlette continue à dresser la table allant de la cuisine à la salle tout en donnant la réplique à Constance, qui se recoiffe dans le miroir)*

- CONSTANCE** C'est trop bête, j'ai oublié les fleurs pour égayer la table. De toute façon, Paul va certainement m'apporter des roses. Il sait que je les adore. Quelle heure est-il Arlette ?
- ARLETTE** 19 heures madame.
- CONSTANCE** Il va arriver d'un moment à l'autre. Allez ouvrir Arlette !
- ARLETTE** Que Madame m'excuse, mais on n'a pas sonné.
- CONSTANCE** Vous êtes sûre Arlette ?
- ARLETTE** Sûre, Madame.  
*(On sonne)*
- CONSTANCE** Allez vite Arlette. C'est lui, allez ! Allez !
- ARLETTE** Cette fois-ci, oui je crois bien qu'on a sonné. *(Et elle attend)*
- CONSTANCE** Mais enfin, Arlette, qu'est-ce que vous attendez ?
- ARLETTE** Rien !
- CONSTANCE** Et bien, allez ouvrir que diable !
- ARLETTE** Bien Madame. *(Elle va ouvrir)*
- ARLETTE** Si Monsieur Paul veut bien se donner la peine d'entrer.
- ARLETTE** *(PAUL entre, vêtu d'une chemise en soie assez voyante, il est très efféminé) Monsieur veut-il que je le débarrasse, veste, écharpe, ROSES. (En insistant sur roses.)*
- PAUL** *(Un peu gêné)*  
Non, rien merci.
- CONSTANCE** *(Un peu gênée elle aussi)*  
Vous pouvez disposer Arlette ! Merci.
- ARLETTE** Bien Madame.
- CONSTANCE** Paul, vous permettez que je vous appelle Paul. Comme je suis heureuse de vous voir. C'est gentil d'avoir accepté mon invitation.
- PAUL** Tout le plaisir est pour moi, Madame de Chassegnac.
- CONSTANCE** Appelez-moi Constance.
- PAUL** Cela me gêne un peu voyez-vous ?
- CONSTANCE** *(charmeuse)*  
Siiiiiiiiiiiiiiiiiii..., si j'insiste !
- PAUL** Je pense que vous souhaitiez me voir concernant les gros placements que j'ai faits ces quatre derniers mois chez FEMINA.
- CONSTANCE** Ah ! Non. Ce soir nous ne parlerons pas travail.

**PAUL** Et de quoi allons nous parler ?

**CONSTANCE** J'ai fait préparer un petit dîner en tête-à-tête.

**PAUL** Oh ! Alors je vais vous laisser.

**CONSTANCE** Comment cela, vous allez me laisser. Il s'agit de nous deux, Paul. Profitons pour une fois de ce moment d'intimité. Nous allons passer une très bonne soirée, et...

**PAUL** C'est à dire que vous me gênez un peu. Monsieur Edouard est absent ?

**CONSTANCE** Malheureux, il est à Rome pour quatre jours et s'il apprenait que j'invite un jeune homme en tête-à-tête pendant son absence, il vous écartèlerait.

**PAUL** *(Paniqué.)* Comment cela, il **M' E C A R T E L E R A I T ?**

**CONSTANCE** Enfin, façon de parler. Il est si jaloux.  
*(Elle devient entreprenante)*  
Allez ! Détendez-vous. Mettez-vous à l'aise.  
Vous avez l'air tout crispé. Puisque je vous dis que nous sommes seuls.  
*(Ils sont dérangés par ARLETTE qui amène les cocktails. PAUL et CONSTANCE se rajustent)*

**ARLETTE** Les cocktails !

**CONSTANCE** *(Agacée.)* Merci Arlette ! Vous pouvez disposer.  
*(CONSTANCE attaque de nouveau)*  
Allez détendez-vous. Qu'est-ce que vous avez ? Je sais que je ne vous suis pas indifférente. Je vous plais n'est-ce pas ?

**PAUL** NON ! Enfin, ce n'est pas ce que je veux dire.

**CONSTANCE** *(CONSTANCE se fait de plus en plus entreprenante)*  
Ah ! Ce corps musclé, ces cuisses robustes, ce regard de conquérant, ces cheveux blonds. Ah ! Mon viking !!!  
*(PAUL très apeuré, ne comprend rien.)*  
*(ARLETTE entre à nouveau, Constance surprise glisse et s'effondre sur les cuisses de Paul dans une position très équivoque, ce qui met Paul dans un grand embarras.)*

**ARLETTE** Les mise en bouche !  
*(gênés PAUL et CONSTANCE se rajustent à nouveau)*  
Vous vous sentez bien Monsieur Paul ? Vous êtes tout congestionné On dirait que vous aller nous péter une durite. Vous voulez que j'aère un peu. *( sans réponse)*  
Bon c'est comme vous voulez. *(elle sort)*

**PAUL** Ecoutez Madame de Chassegnac.

**CONSTANCE** Constance.

**PAUL** Constance. Je ne sais pas si je peux accepter cette invitation. C'est un peu délicat, voyez-vous ?

**CONSTANCE** Voyons Paul, ne soyez pas ridicule. Je suis une femme, vous êtes un homme, nous sommes de simples mortels, deux corps souhaitant se libérer de leur pulsions sexuelles.  
*(Elle lui saute dessus)*  
Paul !!

**(A ce moment-là Madame DULAC traverse la pièce avec son casque intégral sur la tête. Seul PAUL la voit et prend peur. )**

**PAUL** **(Il hurle.)** AAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHH !!!!

**CONSTANCE** Et bien ? Que se passe-t-il ?  
Vous avez vu un fantôme ?

**PAUL** Je viens de voir passer une vieille, avec un casque intégral sur la tête.

**CONSTANCE** Mais, qu'est-ce que vous me racontez là ? Comment pouvez-vous affirmer qu'il s'agit d'une vieille, si elle porte un casque intégral ?

**PAUL** **(Etonné)** C'est vrai ça.

**CONSTANCE** Allez détendez-vous. Ce sont les cocktails qui vous montent à la tête.

**PAUL** Mais, je n'ai pas encore commencé à..... bu.

**CONSTANCE** Oh ! Le vilain, le vilain Il n'a pas encore commencé à bu.  
**(Elle lui arrache sa chemise, prévoir des pressions sous le boutonnage de la chemise)**  
Laisse-moi voir ta musculature.

**PAUL** Alors là, ça suffit ! Un peu de tenue tout de même...

**CONSTANCE** **(Toujours exaltée.)** Paul. Avez-vous déjà dansé un tango argentin ?

**PAUL** Non heu ! C'est à dire, je ne sais pas danser, le slow à la rigueur, et encore. Alors le tango argentin vous pensez bien que...

**CONSTANCE** Qu'à cela ne tienne. Un petit slow alors !  
**( un slow est lancé de la régie. Elle invite PAUL qui est bien mal à l'aise. IL danse en se tenant à un mètre de CONSTANCE)**

**(ARLETTE entre)**

**ARLETTE** Les saucisses cocktails. Chaud devant !  
**(Ils sont de dos lorsque Arlette rentre, surprise, elle renverse le plateau avec les saucisses sur PAUL)**  
OH ! Je suis désolée

**PAUL** Mon pantalon en soie sauvage de chez Gino et Emilio. Ecoutez, je crois qu'il est préférable que je rentre me changer. Nous remettrons ce dîner à plus tard.

**CONSTANCE** Voyons, c'est ridicule. Arlette va vous donner des vêtements de rechange.  
**(Energée, CONSTANCE renverse elle aussi maladroitement son verre sur PAUL)**

**PAUL** Oh la gourdasse, la gourdasse !!!!!.... euh pardon ..... euh non, vraiment je pense qu'il vaut mieux que je rentre ...

**CONSTANCE** Allez ! Allez ! Ne discutez pas.  
Arlette veuillez vous occuper de Monsieur Paul.  
**(CONSTANCE ainsi qu'ARLETTE pointe un doigt autoritaire vers la porte PAUL s'exécute suivit d'ARLETTE. Ils sortent)**

**CONSTANCE** Cette fille est une calamité.  
**(Elle ramasse les dégâts causés par ARLETTE. Ensuite elle se recoiffe et arrange son décolleté)**  
**(Pendant 1 minute, CONSTANCE cherche des poses pour séduire PAUL. Elle dégrafe et agrafe son chemisier.)**

*(ARLETTE revient, tenant un cintre avec les affaires de PAUL (qui resteront sur scène). Elle est suivie de PAUL, qui est vêtu d'un déshabillé rose à plumes.)*

- CONSTANCE** *(Découvrant PAUL)*  
Mais enfin ! Mais qu'est-ce-que.....
- ARLETTE** Monsieur PAUL a refusé d'emprunter les vêtements de Monsieur EDOUARD et c'est tout ce que j'ai trouvé dans la salle de bains.
- PAUL** Oui je sais, le rose ne me va pas au teint.
- CONSTANCE** Vous êtes *(hésitante)*... adorable. Bon ne restez pas comme ça debout comme un piquet venez vous asseoir.  
*(Elle le regarde. Elle le trouve beaucoup moins viril. Elle se tient à l'autre bout du canapé.)*  
*Long silence.*  
*ARLETTE passe la serpillière devant CONSTANCE et PAUL en sifflotant et elle sort.*  
*Doubles jeux de jambes de PAUL et CONSTANCE, à ce moment Madame DULAC repasse dans l'autre sens.)*
- PAUL** *(Il hurle.)* Ah !! La vieille !!!
- CONSTANCE** *(CONSTANCE la voit et PAUL saisit un magazine pour se cacher le visage. CONSTANCE lève la visière du casque de Madame DULAC)*  
Madame Dulac ??????  
*( à PAUL)*  
Ne bougez plus ! C'est Madame Dulac, elle pourrait tout raconter à Edouard.  
Bonjour chère amie. De passage par ici ?  
*(Elle hurle.)* ARLETTE !!! ARLETTE !!!
- ARLETTE** *(Voyant Mme DULAC.)*  
MERDE ! La pelle à tarte !  
*(Paniquée)*  
Je vais tout vous expliquer, Madame.
- CONSTANCE** Nous réglerons cela en tête à tête Arlette.  
Je suppose que Lise a encore oublié de récupérer sa mère.  
*(PAUL tremblote)*
- MADAME DULAC** Je ne fais que passer. J'espère que je ne dérange pas, je vois que vous avez du monde.
- CONSTANCE** Oui, oui, c'est une... *(Hésitante)* une... une jeune fille.
- ARLETTE** Ah bon ?
- CONSTANCE** Oui Arlette *(prenant ARLETTE pour témoin)*  
C'est... la nouvelle employée de maison.
- ARLETTE** Ah , oui, oui, bien entendu c'est...c'est Paulette.
- MADAME DULAC** *(S'adressant à ARLETTE)*  
Vous avez remarqué la jeune fille, elle a du poil aux pattes.
- CONSTANCE** Arlette ! Veuillez accompagner Madame Dulac dans la chambre d'amis.
- ARLETTE** Bien Madame.



**MADAME DULAC** Vous auriez un peu de glace pour le whisky.

**ARLETTE** C'est bien le moment.

**(ARLETTE et Madame DULAC sortent) .**

**PAUL** Je ne me sens pas très bien, là. **(il s'évente avec le magazine de façon très féminine)**

**CONSTANCE** Voyons c'est ridicule. Calmez-vous, vous aviez le nez dans ce magazine, elle n'a pas pu se rendre compte de la supercherie.

**PAUL** Et si Arlette raconte tout à Monsieur Edouard ?

**CONSTANCE** Mais non, Paul. Ne vous inquiétez pas. Arlette ne dira rien du tout.

**PAUL** Je ne me sens pas très bien, vous auriez un verre d'eau !

**CONSTANCE** Il ne faut pas vous mettre dans des états pareils, Brendon !

**PAUL** Brendon ??

**CONSTANCE** Laisse-moi t'appeler Brendon c'est plus top.

**PAUL** Top ?

**CONSTANCE** **(A nouveau très entreprenante)** Plus exotique, allez grand fou !

**PAUL** Ecoutez Madame de Chassegnac....

**CONSTANCE** CONSTANCE !

**PAUL** Constance écoutez, je crois.....

**(Entrée d'Arlette)**

**ARLETTE** Voilà Madame, j'ai installée Madame Dulac confortablement devant son feuilleton. Je vais tout expliquer à Madame...

**CONSTANCE** Ce n'est pas le moment Arlette, vous pouvez disposer. Vous servirez le repas dans quinze minutes.

**ARLETTE** Bien Madame. **(elle s'apprête à sortir, fouille dans sa poche et donne à CONSTANCE le message laissé auparavant par Mr Lucien)**  
Ah oui j'avais oublié un message pour Madame transmis par Mr LUCIEN.

**CONSTANCE** A l'instant ?

**ARLETTE** Oh non ça fait un moment mais je l'avais oublié dans ma poche. **(elle sort)**

**CONSTANCE** Et si c'était urgent, incroyable. **(elle regarde le message et hurle)**

**CONSTANCE** CIEL MON MARI !!!

**PAUL** **(paniqué)**  
Où ça ?

**CONSTANCE** Où ça ! Comment cela où ! Mais je n'en sais rien moi. En chemin probablement. Allez vite ! Vite ! Vos vêtements sinon je ne répons de rien.

**PAUL** Il ne va pas m' **ECARTELER** tout de même !

*(LOUIS entre précipitamment sans sonner.)*

- PAUL** *(Paniqué)* C'est qui celui là ?
- LOUIS** Louis ! Neveu de Constance. Enchanté, Monsieur ? *(Hésitant)* Madame ?
- PAUL** Oh là là.....le neveu maintenant !
- CONSTANCE** Mais enfin, que fais-tu là ?
- LOUIS** Je venais te surprendre en plein tête à tête et puis j'ai eu des remords. Par contre, ton mari est en bas, il discute avec le concierge bref.....il arrive.
- CONSTANCE** Edouard est là ! Mon Dieu !
- PAUL** Oh là là Doux Jésus.....Ecoutez Constance...
- CONSTANCE** Constance ?? Pas de familiarités, je vous prie.
- PAUL** Ecoutez euh ..... Madame de Chassegnac, je lui expliquerai qu'il ne s'agissait que d'un simple dîner amical.
- CONSTANCE** Dans cette tenue ridicule ? Mais mon pauvre ami, vous êtes complètement abruti. Vite ! Sortez !
- PAUL** Comme ça ?
- CONSTANCE** Rendez-moi mon déshabillé triple andouille.  
*(PAUL enlève le déshabillé rose, il est en string, CONSTANCE lui tend ses vêtements et le pousse vers la sortie. On entend les pas d'Edouard du vestibule.)*
- LOUIS** *(Il regarde vers le vestibule)*  
Trop tard ! je l'entends.
- CONSTANCE** Mon Dieu ! Vite ! Cachez-vous.
- (Paul se cache grossièrement sous le plaid du canapé, CONSTANCE furieuse lui arrache le plaid et le découvre. )*
- CONSTANCE** Pas ici abruti, allez vous cacher dans les toilettes, deuxième porte à droite au fond du couloir.  
*(PAUL prend ses vêtements)*
- LOUIS** Vite dans les toilettes ! Il arrive.
- PAUL** Vite, vite, j'voudrais bien vous y voir vous, oh là là là là *(Il sort complètement paniqué)*  
*(EDOUARD entre.)*
- EDOUARD** Bonjour, ma chère ! *(il l'embrasse sur le front)*  
Bonjour Louis quelle surprise, de retour parmi nous.  
Constance impossible de vous joindre au téléphone. Heureusement que j'ai pu joindre Mr Lucien.  
*(voyant la table pour deux)* Oh ! Que vois-je ! Un dîner aux chandelles ?
- CONSTANCE** Oui. Euh..... J'ai eu l'idée d'inviter..... Louis à dîner.
- EDOUARD** Alors comme ça, on enterre la hache de guerre.

**LOUIS** C'est ma tata tout de même. *(Il embrasse Constance visiblement agacée)*  
Alors, et le congrès à Rome ?

**EDOUARD** Par manque de participants, nous avons été contraints de rentrer plus tôt avec le jet privé de la Comtesse de Chamoy.

**CONSTANCE** Allez vous étendre un peu dans votre bureau.  
*(EDOUARD se met à l'aise.)*

**EDOUARD** Pourquoi dans mon bureau ? Je dérange, c'est un dîner privé ?

**CONSTANCE** Non, non, mais vous devez avoir certaines choses à régler avant le dîner.

**EDOUARD** Oh que non pour le moment, je veux rester ici confortablement installé dans mon canapé et fumer un petit cigare.  
Commencez à dîner sans moi.  
*(Il se dirige vers les toilettes.)*

**CONSTANCE** Où allez-vous là ?

**EDOUARD** Je vais là où vous ne pouvez pas aller à ma place, ma chère, aux toilettes !  
*(ARLETTE entre et voit Monsieur EDOUARD. Elle hurle et laisse tomber son plateau.)*

**ARLETTE** AAAAAAAAAAAAAAH ! AAAH ! AAAH !!! Monsieur Oh là là Madame  
Oh là là Madame !!! Oh là là Madame !!!

**EDOUARD** Et bien, Arlette, vous avez vu un revenant ?  
C'est moi Monsieur Edouard.

**LOUIS** Et bien oui Arlette c'est Monsieur Edouard voyons !

**ARLETTE** AAAAHHHHHHHHHH ! Monsieur Louis, que faites-vous ici ?  
Où est... la jeune fille ?  
*(CONSTANCE donne un grand coup d'épaule à ARLETTE.)*  
Aie !!! ça ne va pas !  
*(LOUIS fait signe à ARLETTE de se taire.)*

**EDOUARD** Et bien, c'est mon retour qui déclenche tant d'animation ?  
Constance, pourriez-vous me laisser passer, c'est assez pressé merci.

**CONSTANCE** Alors vous !! Vous partez plusieurs jours, à l'autre bout du monde avec une Comtesse. Vous me laissez seule dans cet immense appartement et la seule chose que vous pensez à faire en arrivant c'est de VIDER VOTRE VESSIE.

**EDOUARD** Mais enfin, Constance, cette scène est ridicule. Cessez ces enfantillages.

**ARLETTE** Moi, j'ai une copine qui dit que les deux choses les plus agréables au monde, c'est d'enlever ses chaussures quand on a mal aux pieds et de se soulager quand on a envie de pisser !

**CONSTANCE** On ne vous a rien demandé à vous.

**EDOUARD** Bon allez ! Ça suffit, laissez-moi passer.

**CONSTANCE** Non !

**EDOUARD** (Edouard finit par réussir à passer, tout le monde est en panique, Louis boit un verre, Constance boit à la bouteille, Arlette répète Oh là là en boucle)  
(EDOUARD revient, regards tétanisés des autres)  
Qu'y a-t-il ?

**LES AUTRES** RIEN !

**EDOUARD** Qui a laissé le vasistas ouvert dans les toilettes ?

(On voit nettement PAUL , en arrière plan, agrippé désespérément à la corniche de la fenêtre pour s'enfuir seul Edouard ne le voit pas, Paul tombe dans un bruit de chute épouvantable)

**EDOUARD** C'était quoi ce bruit ?

**LES AUTRES** Quel bruit ?

**EDOUARD** Ce bruit à l'instant.

**ARLETTE** C'est la nuit qui tombe.

**EDOUARD** Elle est déjà tombée.

**CONSTANCE** *(légèrement ivre par la bouteille qu'elle vient de boire, elle a des problèmes délocution)*  
Eh bien elle retombe.

**EDOUARD** Le bruit de la nuit qui tombe ! Mais vous me racontez n'importe quoi !

**LOUIS** Si si aujourd'hui le ciel était plombé.

**CONSTANCE** Forcément ça change tout.

**ARLETTE** Je dirais même que...

**CONSTANCE** On vous a rien demandé à vous ! Dites donc vous n'êtes pas spécialiste en météo que je « chache » .....*(elle a du mal à articuler)*.

**ARLETTE** *(Elle récite d'une traite sans reprendre son souffle)*  
Non mais je sais qu'un fluide exerce sur un solide immergé des forces pressantes, qui se réduisent à une force unique ascendante portée par la verticale du centre de gravité du fluide déplacé son intensité est égale au poids du fluide déplacé si le solide est entouré par deux fluides superposés la poussée qu'il subit est la résultante des poussées que subirait chaque partie du solide entièrement plongée dans le....  
*(Tout le monde est interloqué et la regarde avec étonnement ! puis on sonne.)*

**EDOUARD** Vous attendez un autre invité ?

**CONSTANCE** Allez ouvrir Arlette !

**ARLETTE** C'est ... C'est...  
*(PAUL a remis ses vêtements (chemise déchirée, (prévoir deux chemises)) et entre dans un état pitoyable, une peau de banane sur la tête, comme si il sortait des poubelles.)*

**EDOUARD** Paul ! Mon pauvre garçon. Mais que vous est-il arrivé ?

**PAUL** *(complètement sonné)*  
Je suis désolé. Je suis un peu en retard... Tombé...Oiseaux...Etoiles...  
Et hop le trou noir... Oh ma tête !!!

**CONSTANCE** Il s'est sûrement fait renverser par un chien en vélo.

**ARLETTE** Ben moi, j'ai jamais vu de chien en vélo.

**CONSTANCE** Toi ! Ta gueule !

**EDOUARD** *(Il s'adresse à CONSTANCE)*  
Comment pouvez-vous savoir cela, vous ?

**CONSTANCE** Oh ! Ecoutez Edouard. Vous m'emmerdez avec vos questions.

**EDOUARD** Paul, vous ne vous souvenez de rien ? Que faisiez-vous dans le quartier ?  
Asseyez-vous un moment afin de reprendre vos esprits.  
*(On sonne.)*

**LOUIS** Décidément, c'est un vrai hall de gare ici.

**CONSTANCE** ENTREZ CEST OUVERT !!!!!  
*(C'est LISE qui entre.)*

**LISE** Bonjour ! Excusez-moi de vous déranger mais j'ai été prise de remords et j'aimerais bien récupérer Maman.  
*(Elle voit PAUL.)*  
Paul ! Mon pauvre ami, que vous est-il arrivé ?  
On croirait que vous avez été écartelé.

**PAUL** *(En entendant ces mots, il reprend ses esprits et Il hurle.)*  
**ECARTELE !!! Non ! Non ! Pitié !**  
  
*(Madame DULAC entre avec son casque, visière relevée, la bouteille de whisky vide dans la main et visiblement éméchée)*

**MADAME DULAC** J'ai sifflé toute la bouteille !

**LISE** Maman !!!

**PAUL** La vieille !!!

**LISE** Non, mais dites donc ! Un peu de respect.

**MADAME DULAC** Elle est où la jeune fille ?

**TOUS EN CŒUR** Quelle jeune fille ?

**MADAME DULAC** Celle qui a du poil aux pattes !

## RIDEAU

Si vous souhaitez connaître la fin de l'histoire merci de me contacter :  
[patriciahaube@gmail.com](mailto:patriciahaube@gmail.com)